

**Sénat de Belgique**

**Session ordinaire 2013-2014**



**5-253COM**

**Commission des Finances et des  
Affaires économiques**

**Mardi 5 novembre 2013**

**Séance du matin**

**Annales**

**Handelingen**

**Commissie voor de Financiën  
en voor de Economische  
Aangelegenheden**

**Dinsdag 5 november 2013**

**Ochtendvergadering**

**5-253COM**

**Gewone Zitting 2013-2014**

**Belgische Senaat**

Les **Annales** contiennent le texte intégral des discours dans la langue originale. Ce texte a été approuvé par les orateurs. Les traductions – *imprimées en italique* – sont publiées sous la responsabilité du service des Comptes rendus. Pour les interventions longues, la traduction est un résumé.

La pagination mentionne le numéro de la législature depuis la réforme du Sénat en 1995, le numéro de la séance et enfin la pagination proprement dite.

Pour toute commande des Annales et des Questions et Réponses du Sénat et de la Chambre des représentants: Service des Publications de la Chambre des représentants, Place de la Nation 2 à 1008 Bruxelles, tél. 02/549.81.95 ou 549.81.58.

Ces publications sont disponibles gratuitement sur les sites Internet du Sénat et de la Chambre:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.lachambre.be](http://www.lachambre.be)

#### Abréviations – Afkortingen

CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
cdH	centre démocrate Humaniste
Ecolo	Écologistes confédérés pour l'organisation de luttes originales
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
Open Vld	Open Vlaamse liberalen en democraten
PS	Parti Socialiste
sp.a	socialistische partij anders
VB	Vlaams Belang

De **Handelingen** bevatten de integrale tekst van de redevoeringen in de oorspronkelijke taal. Deze tekst werd goedgekeurd door de sprekers. De vertaling – *cursief gedrukt* – verschijnt onder de verantwoordelijkheid van de dienst Verslaggeving. Van lange uiteenzettingen is de vertaling een samenvatting.

De nummering bestaat uit het volgnummer van de legislatuur sinds de hervorming van de Senaat in 1995, het volgnummer van de vergadering en de paginering.

Voor bestellingen van Handelingen en Vragen en Antwoorden van Kamer en Senaat:  
Dienst Publicaties Kamer van volksvertegenwoordigers, Natieplein 2 te 1008 Brussel, tel. 02/549.81.95 of 549.81.58.

Deze publicaties zijn gratis beschikbaar op de websites van Senaat en Kamer:  
[www.senate.be](http://www.senate.be)    [www.dekamer.be](http://www.dekamer.be)

**Sommaire****Inhoudsopgave**

<p>Demande d'explications de M. André du Bus de Warnaffe à la vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique et au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «les assurances pour les volontaires» (n° 5-3647).....4</p> <p>Demande d'explications de Mme Vanessa Matz au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «la fracture numérique» (n° 5-3861).....5</p> <p>Demande d'explications de Mme Sabine Vermeulen au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «les filets fantômes» (n° 5-3979).....7</p> <p>Demande d'explications de Mme Cécile Thibaut au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «la suppression des frais de roaming dans le Benelux» (n° 5-4015) .....8</p> <p>Demande d'explications de Mme Helga Stevens au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «les primes des assurances solde restant dû» (n° 5-4094) .....10</p> <p>Demande d'explications de M. Wilfried Vandaele au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «la réglementation de la pêche à petite échelle» (n° 5-4087) .....13</p> <p>Demande d'explications de M. Wilfried Vandaele au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «la vente publique de la bande des 800 MHz pour la 4G» (n° 5-4113) .....15</p> <p>Demande d'explications de M. Wilfried Vandaele au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «le monitoring du trafic internet» (n° 5-4116).....16</p> <p>Demande d'explications de Mme Veerle Stassijns au secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles et au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «l'arrêté royal du 7 janvier 1998 relatif à l'assistance médicale à bord des navires» (n° 5-4096) .....17</p> <p>Demande d'explications de M. Dirk Claes au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «les publicités des supermarchés pour la bière à prix cassé» (n° 5-3887) .....18</p> <p>Requalification en question écrite avec remise de la réponse .....21</p>	<p>Vraag om uitleg van de heer André du Bus de Warnaffe aan de vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid en aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de verzekeringen voor vrijwilligers» (nr. 5-3647) .....4</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Vanessa Matz aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de digitale kloof» (nr. 5-3861) .....5</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Sabine Vermeulen aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «het spookvissen» (nr. 5-3979) .....7</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Cécile Thibaut aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de afschaffing van de roamingkosten in de Benelux» (nr. 5-4015).....8</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Helga Stevens aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de premies voor de schuldsaldoverzekeringen» (nr. 5-4094)..... 10</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Wilfried Vandaele aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de reglementering voor de kleinschalige visserij» (nr. 5-4087)..... 13</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Wilfried Vandaele aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de veiling van de 800 MHz-band voor 4G» (nr. 5-4113)..... 15</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Wilfried Vandaele aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «het monitoren van het internetverkeer» (nr. 5-4116) ..... 16</p> <p>Vraag om uitleg van mevrouw Veerle Stassijns aan de staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, en voor Staatshervorming en aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «het koninklijk besluit van 7 januari 1998 betreffende medische hulpverlening aan boord van schepen» (nr. 5-4096)..... 17</p> <p>Vraag om uitleg van de heer Dirk Claes aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de dumpingprijzen van bier waarmee supermarkten stunten» (nr. 5-3887)..... 18</p> <p>Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord..... 21</p>
---	---

**Présidence de Mme Fauzaya Talhaoui***(La séance est ouverte à 10 h 20.)***Demande d'explications de M. André du Bus de Warnaffe à la vice-première ministre et ministre des Affaires sociales et de la Santé publique et au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «les assurances pour les volontaires» (n° 5-3647)**

**M. André du Bus de Warnaffe (cdH).** – La loi du 3 juillet 2005 relative aux droits des volontaires oblige les associations à prendre une assurance qui couvre au minimum la responsabilité civile extracontractuelle de leurs volontaires.

Différentes mesures ont été mises en place pour faciliter la situation des organisations face à cette obligation.

Tout d'abord, depuis 2006, les provinces – et la Commission communautaire française à Bruxelles – bénéficient annuellement d'une aide financière de la Loterie nationale pour payer, en tout ou en partie, une assurance collective gratuite organisée au niveau provincial. Cette assurance couvre tant la responsabilité civile que les dommages corporels ou la protection juridique.

Ensuite, le pouvoir fédéral a conclu un accord collectif avec différentes entreprises d'assurances. Dans cet accord, ces dernières s'engagent à organiser un point de contact pour informer les associations faisant appel à des volontaires et à conseiller sur les risques liés au volontariat et sur les différentes couvertures possibles. Cet accord qui devait entrer en vigueur en 2007 n'est toujours pas d'application.

Pouvez-vous garantir que l'aide financière octroyée par la Loterie nationale sera reconduite l'année prochaine et les années suivantes ? Comment comptez-vous rappeler aux entreprises d'assurances les obligations auxquelles elles se sont engagées ?

**M. Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – Les questions portant sur la Loterie nationale concernent le ministre qui en exerce la tutelle, à savoir le ministre des Finances. Par ailleurs, la Loterie nationale dispose d'une certaine forme d'autonomie et peut donc prendre des décisions.

Quant à ce qui relève de nos compétences, nous avons mis des informations sur le site du SPF Économie. Vous les trouverez à la rubrique Consommateurs → Assurances → Assurance des volontaires ([economie.fgov.be/fr/consommateurs/Assurances/Assurance\\_volontaires](http://economie.fgov.be/fr/consommateurs/Assurances/Assurance_volontaires)). Il est aussi utile de consulter la rubrique [volontariat.be/assurance-gratuite-volontaire-association.html](http://volontariat.be/assurance-gratuite-volontaire-association.html).

Selon les termes du contrat-cadre relatif à l'assurance

**Voorzitter: mevrouw Fauzaya Talhaoui***(De vergadering wordt geopend om 10.20 uur.)***Vraag om uitleg van de heer André du Bus de Warnaffe aan de vice-eersteminister en minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid en aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de verzekeringen voor vrijwilligers» (nr. 5-3647)**

**De heer André du Bus de Warnaffe (cdH).** – De wet van 3 juli 2005 betreffende de rechten van vrijwilligers verplicht de organisaties een verzekering af te sluiten die ten minste de buitencontractuele burgerlijke aansprakelijkheid van hun vrijwilligers dekt.

*Verschillende maatregelen werden genomen om het de organisaties gemakkelijker te maken die verplichting na te komen.*

*Ten eerste krijgen de provincies – en de Franse Gemeenschapscommissie in Brussel – jaarlijks financiële middelen van de Nationale Loterij waarmee ze een aanbod voor een gratis collectieve verzekering die op provinciaal niveau wordt georganiseerd, gedeeltelijk of volledig kunnen financieren. Die verzekering dekt zowel de burgerlijke aansprakelijkheid als de lichamelijke schade of de rechtsbescherming.*

*Daarnaast heeft het federale niveau een collectief akkoord gesloten met de verschillende verzekeringsmaatschappijen. In dat akkoord verbinden laatstgenoemden zich tot het organiseren van een contactpunt om de organisaties die een beroep doen op vrijwilligers, te informeren en om raad te geven over de risico's die aan het vrijwilligerswerk zijn verbonden en over de verschillende dekkingsmogelijkheden. Dat akkoord moest in werking treden in 2007, maar is nog steeds niet van toepassing.*

*Kan de minister me verzekeren dat de financiële hulp die door de Nationale Loterij wordt verleend de volgende jaren wordt voortgezet? Hoe denkt hij de verzekeringsmaatschappijen te herinneren aan hun beloftes?*

**De heer Johan Vande Lanotte**, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – De vragen over de Nationale Loterij behoren tot de bevoegdheid van de voogdijminister, namelijk de minister van Financiën. De Nationale Loterij heeft trouwens een zekere autonomie en kan dus beslissingen nemen.

*Wat mijn bevoegdheid betreft, hebben we inlichtingen op de site van de FOD Economie gezet. Ze zijn te vinden in de rubriek Consumentenbescherming → verzekering → Vrijwilligersverzekering ([economie.fgov.be/nl/consument/Verzekering/Vrijwilligersverzekering](http://economie.fgov.be/nl/consument/Verzekering/Vrijwilligersverzekering)). Het is ook nuttig op de site [VrijwilligersWERK.be](http://VrijwilligersWERK.be) de link 'GRATIS vrijwilligersVERZEKERING' te raadplegen ([vrijwilligerswerk.be/node/7973](http://vrijwilligerswerk.be/node/7973)).*

*Volgens de bewoordingen van het raamcontract met*

collective couvrant la responsabilité civile extracontractuelle des organisations travaillant avec des volontaires, la compagnie d'assurances s'engage à organiser un ou des points de contact clairement identifiables, par exemple via son réseau de distribution. Les intermédiaires d'assurances assument ce rôle.

Par ailleurs, il est aussi possible de trouver les informations sur le site de l'Association pour le volontariat.

Les informations sont bien disponibles mais il est vrai que les compagnies d'assurances pourraient être encore un peu plus claires sur le sujet. Quoi qu'il en soit, je vous remets un document reprenant les adresses de trois sites qui fournissent toutes les informations nécessaires. Il serait intéressant que les différentes instances informent plus clairement sur ces sites.

**M. André du Bus de Warnaffe (cdH).** – Je vous remercie, monsieur le ministre. En 2008, j'avais déjà développé une interpellation à propos de la Loterie nationale au parlement de la Région de Bruxelles-Capitale, mais j'entends qu'à l'échelon fédéral, il faut s'adresser au ministre des Finances, ce que je ne manquerai pas de faire.

Cette situation m'avait été rapportée par le secteur du volontariat, qui était en demande. Je consulterai donc ces trois sites pour voir ce qu'il en est précisément.

### **Demande d'explications de Mme Vanessa Matz au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «la fracture numérique» (n° 5-3861)**

**Mme Vanessa Matz (cdH).** – Voici quelques semaines, le SPF Économie a présenté son *Baromètre de la société de l'information 2013*. Si la Belgique remplit un des objectifs du *Digital Agenda for Europe* fixé par la Commission européenne en matière d'accès à l'internet – 78% des ménages belges ont accès à ce réseau –, certaines statistiques posent néanmoins question.

Ainsi, si l'on se penche de manière plus précise sur les chiffres, on constate qu'un senior sur deux n'a jamais utilisé Internet en 2012, contre seulement 2,4% des 16-24 ans. Les principales raisons sont le coût matériel jugé inutile ou trop élevé et un manque de compétences de base en informatique.

Autre chiffre préoccupant : 48% des entreprises spécialisées en technologies de l'information et de la communication ont éprouvé des difficultés à pourvoir leurs postes vacants, en raison du manque de compétences ad hoc des candidats postulants.

Nous vivons dans une société où les nouvelles technologies, et particulièrement l'internet, occupent une place grandissante dans nos activités quotidiennes et constituent un outil social non négligeable. Cependant, nous constatons simultanément une fracture numérique qui touche à la fois les populations les plus âgées et les plus défavorisées de notre société, pour qui l'accès à Internet est peu aisé, en raison de contraintes financières ou de compétences.

Quelles conclusions tirez-vous de ce *Baromètre de la société*

*betrekking tot de collectieve verzekering die de buitencontractuele burgerlijke aansprakelijkheid van organisaties die met vrijwilligers werken dekt, verbindt de verzekeringsmaatschappij zich ertoe een of meerdere duidelijk herkenbare contactpunten te organiseren, bijvoorbeeld via haar verkooppunten. De verzekeringsbemiddelaars vervullen die rol.*

*Het is overigens ook mogelijk informatie te vinden op de site van Vrijwilligerswerk.*

*De inlichtingen zijn wel degelijk beschikbaar, maar de verzekeringsmaatschappijen zouden inderdaad nog wat duidelijker kunnen zijn. Ik zal u in ieder geval een document bezorgen met de adressen van drie websites die alle nodige informatie geven. Het zou interessant zijn dat de verschillende instanties beter over die sites informeren.*

**De heer André du Bus de Warnaffe (cdH).** – In 2008 had ik in het Brussels parlement al een vraag om uitleg gesteld over de Nationale Loterij, maar blijkbaar moet ik me daarvoor op het federale niveau tot de minister van Financiën richten. Ik zal dat zeker doen.

*Het is de vrijwilligerssector die me op de geschetste situatie wees. Ik zal de drie sites raadplegen om er een zicht op te krijgen.*

### **Vraag om uitleg van mevrouw Vanessa Matz aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de digitale kloof» (nr. 5-3861)**

**Mevrouw Vanessa Matz (cdH).** – Enkele weken geleden heeft de FOD Economie zijn Barometer van de informatiemaatschappij 2013 voorgesteld. België vervult een van de doelstellingen die de Europese Commissie in de *Digital Agenda for Europe* in verband met de toegang tot internet heeft bepaald, want 78% van de Belgische gezinnen heeft toegang tot internet. Sommige cijfers doen echter vragen rijzen.

*Als we de cijfers van nabij bekijken, zien we dat een senior op twee geen enkele keer internet heeft gebruikt in 2012, tegen slechts 2,4% van de 16 tot 24-jarigen. De belangrijkste oorzaken daarvan zijn dat de kosten van het materieel te hoog of nutteloos worden geacht en een gebrek aan basiscompetenties op het vlak van informatica.*

*Een ander zorgwekkend cijfer: 48% van de ondernemingen die gespecialiseerd zijn in informatietechnologie en communicatie ondervonden moeilijkheden om hun vacante betrekkingen in te vullen, omdat de kandidaten niet over de vereiste competenties beschikten.*

*We leven in een maatschappij waarin de nieuwe technologieën, en in het bijzonder internet, steeds belangrijker worden in onze dagelijkse activiteiten en een niet te verwaarlozen sociaal instrument vormen. Tegelijkertijd zien we echter een informatiekloof die vooral de oudere en minst goeude bevolkingsgroepen treft, voor wie internettoegang niet gemakkelijk is, wegens financiële beperkingen of een gebrek aan competenties.*

*de l'information 2013 ?*

Quelles mesures comptez-vous promouvoir et mettre en œuvre afin de favoriser l'accès à l'internet pour tous, spécialement en faveur des seniors et des populations les plus défavorisées ?

**M. Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – Voici quelques conclusions que je tire de l'édition 2013 du baromètre de la société de l'information du SPF Économie.

Les taux d'équipement et de connexion internet sont déjà très élevés en Belgique, tant pour les particuliers que pour les entreprises. Toutefois, une marge de progression est encore possible pour les petites entreprises et pour certaines catégories de population, particulièrement les seniors, comme vous l'avez indiqué.

Si les consommateurs belges sont chaque année plus nombreux à adopter le commerce électronique, le chiffre de ce secteur est moindre par rapport à d'autres pays. Il serait opportun de sensibiliser les consommateurs encore réticents aux droits de l'e-consommateur.

Notre infrastructure de la téléphonie et de l'internet est très développée, avec une couverture excellente et de qualité, particulièrement dans le domaine des connexions fixes à large bande.

Le baromètre positionne la Belgique par rapport aux objectifs de performance essentiels du *Digital Agenda for Europe*. Si je laisse de côté les objectifs à l'échéance plus lointaine de 2020, je note avec satisfaction que notre pays a déjà atteint ou dépassé six objectifs européens fixés à l'horizon 2015. S'agissant du commerce électronique, les seuils à atteindre semblent à la portée des consommateurs belges à l'horizon fixé, mais il faut encore évoluer, tandis que nos PME doivent encore progresser substantiellement d'ici à 2015.

La Belgique remplit le critère sur la fracture numérique et dépasse déjà largement les deux autres critères sur l'intégration numérique. Enfin, pour la première fois, notre pays atteint les deux objectifs sur l'*e-government*.

Cela étant, je rappellerai que depuis 2007, la Belgique a adopté un plan national de lutte contre la fracture numérique. La mise en œuvre de ce plan est pilotée par le SPP – Service Public de Programmation – Intégration sociale de Mme De Block. Sa première phase a fait l'objet d'une évaluation ; la seconde est en cours d'élaboration.

En outre, le plan *Digital Agenda for Europe* a été adopté, en 2010, par tous les États membres. Chaque année, la Commission publie un tableau de bord.

Afin de coordonner les mesures d'exécution du *Digital Agenda for Europe* sur le plan national, un groupe de pilotage avec les régions et communautés a été créé au sein du SPF Économie. Notre projet d'agenda Digital.be sera présenté à l'approbation du comité de concertation dans les semaines qui viennent. En principe, il pourrait même l'être demain mais de nombreux points figurent à l'ordre du jour et j'ignore si l'on pourra l'aborder.

Dans cette perspective, l'agenda Digital.be, véritable feuille de route, définit cinq objectifs prioritaires et identifie un certain nombre de mesures à mettre en œuvre pour les

*Welke besluiten trekt de minister uit de Barometer van de informatiemaatschappij 2013?*

*Welke maatregelen denkt hij te nemen teneinde de toegang tot internet voor iedereen, in het bijzonder voor senioren en de minst bedeelde bevolkingsgroepen, te bevorderen?*

**De heer Johan Vande Lanotte**, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – *Ik geef enkele conclusies die ik op basis van de Barometer van de informatiemaatschappij 2013 van de FOD Economie trek.*

*De cijfers met betrekking tot uitrusting en internetverbindingen ligt reeds zeer hoog in België, zowel bij de particulieren als bij de ondernemingen. Er is evenwel nog vooruitgang mogelijk voor de kleine ondernemingen en voor sommige bevolkingscategorieën, in het bijzonder de senioren.*

*Het aantal Belgische consumenten dat aankopen via internet doet, neemt elk jaar toe, maar het cijfer van die sector ligt lager dan in andere landen. Het zou nuttig zijn de consumenten te sensibiliseren die nog twifelen aan de rechten van de e-consument.*

*Onze telefoon- en internetinfrastructuur is zeer goed ontwikkeld, met een uitgebreide dekking van goede kwaliteit, in het bijzonder op het gebied van vaste breedbandverbindingen.*

*De barometer bepaalt hoever België staat in het bereiken van de essentiële prestatiedoelstellingen van de Digital Agenda for Europe. Als ik de doelstellingen op de langere termijn, namelijk voor 2020, buiten beschouwing laat, stel ik met tevredenheid vast dat ons land zes Europese doelstellingen voor 2015 al heeft bereikt of dat het zelfs al verder staat. Op het vlak van de handel via internet zullen de Belgische klanten het niveau waarschijnlijk tegen de vastgestelde datum bereiken, maar er is nog vooruitgang nodig. Onze KMO's daarentegen moeten nog belangrijke vooruitgang boeken tegen 2015.*

*België voldoet aan het criterium betreffende de digitale kloof en bereikt ruimschoots de twee andere criteria in verband met de digitale geletterdheid. Tot slot heeft ons land voor de eerste keer beide doelstellingen in verband met e-government gehaald.*

*Los daarvan beschikt België sinds 2007 over een nationaal actieplan tegen de digitale kloof. De inwerkingtreding van dat plan wordt gestuurd door de Programmatorische Overheidsdienst (POD) Sociale Integratie van mevrouw De Block. De eerste fase van het plan werd geëvalueerd. De tweede wordt uitgewerkt.*

*Bovendien werd in 2010 het plan Digital Agenda for Europe door alle lidstaten goedgekeurd. Jaarlijks publiceert de Commissie een overzicht.*

*Teneinde de uitvoeringsmaatregelen van de Digital Agenda for Europe op federaal vlak te coördineren, werd een stuurgroep met de gewesten en de gemeenschappen opgericht binnen de FOD Economie. Ons agendaontwerp Digital.be zal de komende weken ter goedkeuring worden voorgelegd aan het overlegcomité. Dat zou in principe morgen al kunnen gebeuren, maar misschien zullen we daar niet toe komen want er staan veel punten op de agenda.*

*De agenda Digital.be omvat vijf prioritaire doelstellingen en*

atteindre :

- permettre à tous un accès aux technologies de l'information et de la communication et à l'internet ;
- stimuler l'économie digitale et garantir un internet sûr ;
- préparer notre infrastructure numérique à l'avenir ;
- garantir et protéger la neutralité de l'internet ;
- réguler efficacement et développer le secteur.

En outre, en décembre dernier et conformément aux demandes de l'Europe, j'ai nommé une « championne numérique pour la Belgique », Mme Saskia Van Uffelen, CEO de Bull Belux. Je lui ai donné pour mission de promouvoir les compétences numériques en Belgique. Dans cette perspective, les priorités de la « championne numérique » qui préside le sous-groupe *e-skills* du comité de pilotage sont l'utilisation des technologies dans l'enseignement, le commerce électronique et les compétences numériques des personnes défavorisées.

**Mme Vanessa Matz (cdH).** – Je vous remercie pour cette réponse complète, monsieur le ministre. Un plan d'action existe bel et bien pour les publics défavorisés mais il n'y a aucun objectif prioritaire pour les personnes âgées. Il serait peut-être judicieux que le comité de concertation s'efforce de remédier à ce manquement sans tarder et examine comment cet aspect pourrait être développé.

### **Demande d'explications de Mme Sabine Vermeulen au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «les filets fantômes» (n° 5-3979)**

**Mme Sabine Vermeulen (N-VA).** – *Il ressort de nombreuses études que les épaves contribuent hautement à la biodiversité de la Mer du Nord. Par exemple, de nombreux bancs de cabillauds ne se retrouvent plus que dans le voisinage direct des épaves. Ces animaux sont actuellement menacés par les filets et les lignes qui continuent à pendre de ces épaves de bateaux de pêche. Les filets qui s'égareront près des épaves, s'y accrochent, continuent à être fonctionnels et capturent des poissons.*

*Ces « filets fantômes » peuvent avoir des effets négatifs sur les espèces de poissons qui sont surexploitées, comme le cabillaud, l'elbot du Groenland et la lotte. Ils peuvent saper les tentatives de rétablissement de la population de ces espèces. Des plongeurs disent qu'il y a sur ces épaves de nombreux filets où des poissons meurent d'une mort très lente.*

*Le ministre est-il au courant de ce phénomène ?*

*Pour assurer la survie du cabillaud, il est important d'étudier ce phénomène afin d'en avoir une image plus précise. Y a-t-il déjà eu dans le passé des recherches à ce sujet ? Si oui, quand ? Quels organismes les ont-ils réalisées ? Ont-elles*

*omschrijft een aantal maatregelen om die doelstellingen te bereiken:*

- *Aan iedereen de toegang bieden tot de informatietechnologie en tot communicatie via internet;*
- *De digitale economie bevorderen en een veilig internet garanderen;*
- *Onze informatie-infrastructuur voorbereiden op de toekomst;*
- *De neutraliteit van het internet waarborgen en beschermen;*
- *De sector efficiënt reguleren en ontwikkelen.*

*Bovendien heb ik in december jongstleden, in overeenstemming met de vraag van Europa, een "Digital Champion" voor België uitgeroepen, met name mevrouw Saskia Van Uffelen, CEO van Bull Belux. Ik heb haar de opdracht gegeven de informaticacompetentie in België te verbeteren. De prioriteiten die de "Digital Champion", die de groep e-skills binnen de stuurgroep voorziet, in dat opzicht heeft gesteld, zijn het gebruik van de technologieën in het onderwijs, de elektronische handel en de informaticacompetentie van de kansarmen.*

**Mevrouw Vanessa Matz (cdH).** – *Ik dank de minister voor het uitgebreide antwoord. Er bestaat wel een actieplan voor de kansarme groepen, maar er is geen enkele prioritaire doelstelling voor de ouderen. Het is misschien raadzaam dat het overlegcomité op korte termijn aan dat gebrek tracht tegemoet te komen en onderzoekt hoe het dat aspect kan ontwikkelen.*

### **Vraag om uitleg van mevrouw Sabine Vermeulen aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «het spookvissen» (nr. 5-3979)**

**Mevrouw Sabine Vermeulen (N-VA).** – *Uit meerdere onderzoeken is gebleken dat scheepswrakken een hoge bijdrage leveren aan de biodiversiteit van de Noordzee. Veel scholen kabeljauw zijn bijvoorbeeld vrijwel alleen nog maar te vinden in de directe omgeving van scheepswrakken. Deze dieren worden nu bedreigd door netten en vislijnen die op de scheepswrakken blijven hangen. Visnetten die dicht bij scheepswrakken verloren raken, blijven aan het wrak vasthaken. Zo blijven ze eigenlijk functioneren en komen de vissen erin vast te zitten.*

*Dat "spookvissen" kan significant negatieve effecten hebben op overbeviste soorten, zoals kabeljauw, Groenlandse heilbot en zeeduivel. Het kan de pogingen tot herstel van de populatie van deze soorten ondermijnen. Van duikers hoor ik dat de wrakken vol hangen met netten waarin veel vissen een zeer langzame dood sterven.*

*Is de minister op de hoogte van dit fenomeen?*

*Om het voortbestaan van de kabeljauw te waarborgen, is het belangrijk het fenomeen te bestuderen om het effect ervan beter in beeld te brengen. Werd er in het verleden al onderzoek naar gedaan? Zo ja, wanneer en door welke*

*donné lieu à des mesures sur le plan politique ?*

*Des actions d'élimination de ces filets autour des épaves ont-elles été réalisées ou sont-elles planifiées, comme c'est le cas aux Pays-Bas ?*

**M. Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – *Je suis effectivement au courant de ce phénomène. C'est un problème depuis un certain temps déjà parce que de nombreux pêcheurs sportifs fréquentent aussi ces épaves. C'est donc un problème pour les animaux mais surtout pour de nombreux plongeurs.*

*Le Centre européen pour la conservation de la nature (CECN) nous a demandé de faire retirer les filets perdus accrochés aux épaves. J'ai proposé d'étudier la faisabilité de cette entreprise avec les gens du Fishing for Litter – un projet qui a été partiellement soutenu par la Stichting voor Duurzame Visserijontwikkeling (SDVO, Fondation pour le développement de la pêche durable). Le but est d'y associer la garde côtière. L'un des problèmes importants est de savoir qui prendra en charge les coûts. Une telle entreprise n'est évidemment pas sans coût.*

*En résumé, je puis donc dire que nous examinons si nous pouvons faire quelque chose à ce problème, qui n'est pas neuf, avec la SDVO, Fishing for Litter et la garde côtière. L'initiative en revient à vrai dire au Centre européen pour la conservation de la nature. Nous leur avons ouvert la voie et nous attendons maintenant de voir s'il en résultera un programme.*

**Mme Sabine Vermeulen (N-VA)**. – *Je remercie le ministre pour sa réponse. Ma question s'inscrivait également dans le cadre de la Convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique.*

*Je demanderais certainement aussi aux associations de plongeurs d'examiner dans quelle mesure elles pourraient apporter leur contribution gratuite.*

### **Demande d'explications de Mme Cécile Thibaut au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «la suppression des frais de roaming dans le Benelux» (n° 5-4015)**

**Mme Cécile Thibaut (Ecolo)**. – En mai dernier, la commissaire européenne chargée des nouvelles technologies, Neelie Kroes, a annoncé en mai dernier son intention de présenter un paquet législatif en vue d'abolir les tarifs de roaming en Europe. Jusqu'à présent, le roaming n'a pu être supprimé par l'Union européenne mais des tarifs maximum sont imposés : 24 centimes par minute pour appeler et 7 centimes par minute pour recevoir un appel, 8 centimes pour un SMS et 45 centimes par Mo de données.

Malheureusement, force est de constater que l'ensemble de textes législatifs visant à rendre plus compétitif le secteur des télécommunications en Europe, adopté le mercredi 11 septembre 2013 par la Commission européenne, est moins ambitieux.

instanties? Welk gevolg wordt er beleidsmatig aan gegeven?

Zijn er in het verleden of worden er in de toekomst acties gepland, zoals in Nederland, om de netten rond de wrakken op te ruimen?

**De heer Johan Vande Lanotte**, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – Ik ben me inderdaad bewust van het fenomeen. Het is al een tijdje een probleem, omdat veel sportvissers rond scheepswrakken hengelen. Het is een probleem voor de dieren, maar overigens ook voor veel duikers.

Van het *European Centre for Nature Conservation* (ECNC) hebben we het verzoek gekregen om verloren visnetten uit scheepswrakken te halen. Ik heb voorgesteld om met de mensen van *Fishing for Litter*, een project dat gedeeltelijk wordt gesteund door de Stichting voor Duurzame Visserijontwikkeling (SDVO), te kijken in welke mate er iets kan worden gedaan. Het is de bedoeling ook de Kustwacht erin te betrekken. Een van de grote problemen is namelijk wie de kosten op zich neemt. Zo'n onderneming is immers niet kosteloos.

Samenvattend kan ik dus zeggen dat we nagaan of we aan de problemen, die niet nieuw zijn, iets kunnen doen samen met SDVO, *Fishing for Litter* en de Kustwacht. Het initiatief daarvoor ligt eigenlijk bij het *European Centre for Nature Conservation*. We hebben hen op weg gezet en wachten nu even af of er een programma uit voortkomt.

**Mevrouw Sabine Vermeulen (N-VA)**. – Ik dank de minister voor zijn antwoord. Mijn vraag kaderde ook in het Verdrag ter bescherming van cultureel erfgoed onder water omdat ook die materie erbij betrokken is.

Ik zou zeker ook de sportduikverenigingen eens aanschrijven om na te gaan in hoeverre zij een gratis bijdrage kunnen leveren.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Cécile Thibaut aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de afschaffing van de roamingkosten in de Benelux» (nr. 5-4015)**

**Mevrouw Cécile Thibaut (Ecolo)**. – *In mei jongstleden kondigde Europees Commissaris bevoegd voor de Digitale agenda Neelie Kroes aan dat ze een wetgevend pakket zou voorbereiden met het oog op de afschaffing van de roamingtarieven in Europa. Tot op heden is de Europese Unie er niet in geslaagd die tarieven af te schaffen, maar ze heeft wel maximumtarieven opgelegd: 24 cent per minuut om op te roepen en 7 cent per minuut om een oproep te ontvangen, 8 cent voor een sms en 45 cent per megabyte data.*

*Jammer genoeg is het geheel van wetgevende teksten dat de Europese Commissie op 11 september 2013 heeft aangenomen en dat ertoe strekt de sector van de telecommunicatie in Europa meer concurrerend te maken, minder ambitieus.*



En effet, il est simplement prévu que si l'opérateur continue à imposer un surcoût, le consommateur pourra choisir un concurrent lors de ses déplacements à l'étranger, et cela sans changer de carte SIM. Seuls les surcoûts de roaming appliqués pour les appels entrants seront complètement supprimés dès 2014.

Cependant, dans un quotidien du 20 août 2013, Luc Willems, secrétaire général du Benelux, affirme que « Les trois pays du Benelux ont exprimé l'intention d'abandonner les frais de roaming à l'intérieur de leur zone ». Le secrétaire général indique dans le même article qu'une rencontre entre les ministres compétents des trois pays aurait lieu au mois de septembre.

Si ce projet porté par le Benelux se confirme, l'annonce de la suppression des frais de roaming est une bonne nouvelle, notamment pour les nombreux travailleurs frontaliers qui traversent quotidiennement les frontières entre nos pays, mais également pour les habitants proches des frontières pour lesquels le réseau national peut s'avérer problématique.

Monsieur le ministre, pouvez-vous me préciser si cette rencontre a bien eu lieu ?

Dans l'affirmative, pouvez-vous faire le point sur les discussions actuelles ?

Une suppression de l'ensemble des frais de roaming dans le Benelux se confirme-t-elle et, dans l'affirmative, dans quel délai ?

**M. Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – Nous avons déjà rencontré à plusieurs reprises, à mon cabinet, M. Willems ainsi que certains de ses collaborateurs du Secrétariat général de l'Union Benelux en vue de l'examen du dossier des télécommunications.

Le 3 octobre dernier, le Secrétariat général de l'Union Benelux a organisé une première réunion avec les délégations belge, luxembourgeoise et néerlandaise en vue, d'une part, d'un échange d'idées et de vues concernant les récentes propositions de règlement européen et, d'autre part, d'une éventuelle collaboration plus étroite à l'échelon du Benelux.

Le Secrétariat général étudie la faisabilité de ces initiatives, du point de vue tant économique que juridique. Cet examen devait notamment couvrir la recherche et la mise en œuvre de nouvelles actions visant à supprimer les coûts inutiles des communications transfrontalières au sein de l'Union Benelux, avec le soutien de la Commission européenne et en collaboration avec les instances européennes, l'élaboration d'un projet pilote pour la formation d'une zone télécoms unique ou pour la préparation des phases devant y conduire, la préparation des opérateurs économiques Benelux à une normalisation en termes de marché européen des télécoms, grâce à la concertation et à une éventuelle première expérience concrétisée par la zone Benelux de télécoms.

Une des difficultés inhérentes à ce dossier sera la conciliation avec les normes européennes. En effet, la matière du roaming fait déjà l'objet d'un règlement européen, lui-même en cours de modification. Établir une réglementation entre trois pays alors qu'une norme européenne règle cette matière pose donc problème.

*Zo wordt enkel bepaald dat wanneer de operator extra kosten blijft aanrekenen, de consument bij zijn verplaatsingen in het buitenland voor een concurrent kan kiezen zonder zijn simkaart te hoeven vervangen. Alleen de extra roamingkosten voor inkomende gesprekken worden in 2014 volledig afgeschaft.*

*Luc Willems, secretaris-generaal van de Benelux, verklaarde op 20 augustus 2013 in een krant dat de drie Beneluxlanden de intentie hebben de roamingkosten in de Benelux af te schaffen. De bevoegde ministers van de drie landen zouden daarover in september samenkomen.*

*De aangekondigde afschaffing van de roamingkosten is goed nieuws, vooral voor de vele grensarbeiders die dagelijks de grenzen tussen de drie landen oversteken en voor de mensen die dicht bij de grens wonen en die soms problemen ondervinden met het nationale netwerk.*

*Zijn de drie Beneluxministers inmiddels samengekomen?*

*Zo ja, wat is de stand van zaken in de besprekingen?*

*Zullen alle roamingkosten binnen de Benelux worden afgeschaft? Zo ja, binnen welke termijn?*

**De heer Johan Vande Lanotte**, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – *Ik heb het telecomdossier al herhaaldelijk op mijn kabinet besproken met de heer Willems en de medewerkers van het secretariaat-generaal van de Benelux Unie.*

*Op 3 oktober jongstleden organiseerde het secretariaat-generaal een eerste vergadering met Belgische, Luxemburgse en Nederlandse delegaties. De bedoeling was om een gedachtewisseling te hebben over de recente Europese reglementeringsvoorstellen, enerzijds, en over een eventuele nauwere samenwerking binnen de Benelux, anderzijds.*

*Het secretariaat-generaal onderzoekt de economische en juridische haalbaarheid van de initiatieven. Dat onderzoek moet onder meer betrekking hebben op het onderzoek naar en de tenuitvoerlegging van nieuwe acties die ertoe strekken de onnodige kosten voor grensoverschrijdende communicatie binnen de Benelux Unie te schrappen, met de steun van de Europese Commissie en in samenwerking met de Europese instellingen. Ook zal een proefproject worden uitgewerkt voor de creatie van een eengemaakte telecomzone of voor de voorbereiding van de fasen die daartoe moeten leiden, evenals voor de voorbereiding van de economische Beneluxoperatoren op een normalisering van de Europese telecommarkt dankzij het overleg en een eventueel eerste concrete ervaring in de Beneluxtelecomzone.*

*Een van de moeilijkheden in dit dossier zal de overeenstemming met de Europese normen zijn. Er is reeds een Europese regeling inzake roaming, die momenteel zelf wordt aangepast. Een regeling tussen drie landen uitwerken in een materie die door een Europese norm wordt gereguleerd vormt een probleem.*

La proposition de la Commission du 11 septembre 2013, qui amende notamment le règlement relatif au roaming, vise à supprimer toutes les surcharges en la matière à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2016.

Étant donné que le roaming fait l'objet de projets ambitieux à l'échelon européen, il importe que l'initiative du Benelux soit menée en étroite collaboration avec la Commission européenne.

La suppression des frais de roaming dans l'Union européenne se trouve donc à un stade préparatoire. Elle exige encore beaucoup de réflexion et d'initiatives concrètes.

En effet, afin d'assurer la conformité avec le cadre réglementaire européen et la faisabilité du projet, certaines instances et certains acteurs du marché doivent encore être consultés.

Nous poursuivons le travail, mais je ne puis me prononcer aujourd'hui quant au délai nécessaire pour obtenir un résultat concret.

**Mme Cécile Thibaut (Ecolo).** – Je vous remercie de votre réponse exhaustive. J'entends que vous ne voulez pas faire fi de ce qui se passe à l'échelon européen mais que vous ne négligez pas les accords passés au niveau du Benelux. Nous attendrons donc patiemment les résultats de votre travail.

### **Demande d'explications de Mme Helga Stevens au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «les primes des assurances solde restant dû» (n° 5-4094)**

**Mme Helga Stevens (N-VA).** – Selon une déclaration de sa porte-parole, le ministre travaille actuellement à un arrêté royal qui oblige les assureurs à fournir une explication lorsqu'ils réclament à certains clients une surprime liée à une assurance solde restant dû. Si le client n'accepte pas l'explication, il peut s'adresser au Bureau du suivi où siègent des représentants des assurances, des associations de patients et un magistrat. Ensemble, ils rendent un avis sur le dossier.

Si le Bureau du suivi estime que la prime réclamée par l'assureur est excessive, il propose un montant raisonnable. Il ne reste plus alors à l'assureur qu'à se ranger à la proposition ou à refuser le client.

Le montant de la surprime est d'ailleurs limité pour le client : si la surprime atteint plus de 125 pour cent de la prime de base, la Caisse de compensation, qui est alimentée par les assureurs et les établissements de crédit, paie une partie.

Même s'il s'agit d'un pas important dans la bonne direction, je me pose une série de questions.

Quand l'arrêté royal devrait-il être prêt ?

Quid si la compagnie d'assurance oppose un refus net, c'est-à-dire qu'elle n'accepte pas le montant proposé par le Bureau du suivi. Quel recours reste-t-il alors au client ?

Les personnes porteuses d'un handicap qui rencontrent des problèmes pour contracter une assurance solde restant dû à

*Het voorstel dat de Commissie op 11 september 2013 heeft gedaan en waarbij onder meer de regelgeving inzake roaming wordt gewijzigd, strekt ertoe de extra kosten voor roaming af te schaffen vanaf 1 juli 2016.*

*Aangezien Europa ambitieuze plannen voor roaming heeft, is het belangrijk dat het Beneluxinitiatief in nauwe samenwerking met de Europese Commissie wordt uitgewerkt.*

*De afschaffing van de roamingkosten in de Europese Unie zit in een voorbereidende fase en vergt nog heel wat denkwerk en concrete initiatieven.*

*Om de conformiteit met de Europese regels en de haalbaarheid van het project te verzekeren, moeten sommige instellingen en actoren op de markt nog worden geraadpleegd.*

*We werken voort, maar ik kan vandaag nog niet zeggen hoeveel tijd we nodig zullen hebben om tot een concreet resultaat te komen.*

**Mevrouw Cécile Thibaut (Ecolo).** – Ik dank de minister voor het uitvoerige antwoord. Ik meen te verstaan dat hij weinig rekening houdt met wat op Europees niveau gebeurt, maar wel met de akkoorden op Beneluxniveau. We zullen geduldig afwachten welke vruchten het werk van de minister afwerpt.

### **Vraag om uitleg van mevrouw Helga Stevens aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de premies voor de schuldsaldoverzekeringen» (nr. 5-4094)**

**Mevrouw Helga Stevens (N-VA).** – Volgens een verklaring van zijn woordvoester werkt de minister momenteel aan een koninklijk besluit dat verzekeraars verplicht uitleg te geven wanneer ze een extra premie vragen voor de schuldsaldoverzekering van bepaalde klanten. Als de klant niet akkoord gaat met de uitleg, kan hij zich richten tot het Opvolgingsbureau, waarin vertegenwoordigers van de verzekeringen, van de patiëntenverenigingen en één magistraat zetelen. Samen geven ze advies over het dossier.

Als het Opvolgingsbureau vindt dat de verzekeraar een te hoge premie vraagt, stelt het een redelijk bedrag voor. Daarna heeft de verzekeraar nog maar één keuze: akkoord gaan met het voorstel of de klant weigeren.

Het bedrag van de extra premie voor de klant wordt overigens beperkt. Als de bijpremie meer bedraagt dan 125 procent van de basispremie, betaalt de Compensatiekas mee. Die kas wordt gespijsd door verzekeraars en kredietinstellingen.

Hoewel het een belangrijke stap in de goede richting is, heb ik toch nog tal van vragen:

Wanneer mogen we het koninklijk besluit verwachten?

Wat als de verzekeringsmaatschappij *tout court* weigert, met andere woorden als ze niet akkoord gaat met het bedrag dat het Opvolgingsbureau voorstelt? Welke stok achter de deur heeft de klant dan nog?

*un tarif raisonnable peuvent-elles utiliser la même procédure ?*

*Comment la Caisse de compensation sera-t-elle alimentée dans la pratique par les compagnies d'assurance et les établissements de crédit ? Cette question peut-elle vraiment être réglée par arrêté royal ? Ne nécessite-t-elle pas une loi étant donné qu'il s'agit en fait d'une taxe supplémentaire ?*

*Cette disposition ne s'applique-t-elle qu'aux assurances solde restant dû ? Quid des assurances hospitalisation et des assurances revenu garanti ?*

**M. Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – *Votre question a trait à la mise en œuvre de la loi Partyka qui a été adoptée sous le gouvernement précédent. Cette loi doit régler le cas d'une personne qui a été malade et à qui l'on refuse une assurance du solde restant dû, sauf si elle paie une surprime importante. Il s'agit, par exemple, de personnes guéries du cancer depuis plusieurs années ou de personnes dont le risque de santé accru fait l'objet d'une surprime excessive.*

*Le travail législatif a été entamé début 2012 et n'est toujours pas achevé aujourd'hui, fin 2013. Dans un premier temps, nous avons soumis le problème à la commission compétente qui peut, selon la loi, formuler une proposition de solution. Cela n'a toutefois rien donné.*

*À la mi-2012, nous avons nous-mêmes entamé la rédaction d'un texte. Nous avons d'abord recueilli l'avis de la Commission de la protection de la vie privée, et ensuite, celui de Mme Onkelinx, ministre de la Santé publique. Enfin, le projet d'arrêté royal a été transmis pour avis au Conseil d'État. Celui-ci a marqué son accord sur la manière d'aborder le problème, tout en soulignant la nécessité d'une modification législative.*

*Le projet d'arrêté royal comme le projet de modification législative seront discutés lors du prochain conseil des ministres. Dès que la loi aura été modifiée, nous pourrons prendre l'arrêté d'exécution. Nous pouvons donc tabler sur début 2014 pour sa mise en œuvre.*

*Le Bureau du suivi examine si la surprime proposée se justifie objectivement et raisonnablement d'un point de vue médical et au regard de la technique de l'assurance. Il formule aussi un avis sur un niveau acceptable de surprime. Étant donné que des représentants des assurances siègent également au Bureau de suivi, cet avis fera fortement autorité.*

*Les entreprises d'assurance n'ont toutefois pas l'obligation légale de respecter cet avis. Elles doivent cependant en communiquer la teneur au candidat preneur d'assurance.*

*Je suppose que dans un marché qui fonctionne normalement, au moins une entreprise d'assurance se conformera à l'avis du Bureau de suivi. Sinon, le secteur des assurances en pâtira lui-même car il s'en suivra forcément une autre législation bien plus stricte. Le secteur des assurances nous a d'ailleurs donné des garanties à ce sujet.*

*Je conçois qu'il s'agit d'une approche relativement volontariste mais nous avons préféré une procédure légère à une autre plus lourde assortie d'un fonds de garantie. Si des*

Kunnen personen met een handicap die problemen ondervinden om een betaalbare schuldsaldoverzekering te sluiten, gebruik maken van dezelfde procedure?

Hoe zal de Compensatiekas in de praktijk door de verzekeringsmaatschappijen en kredietinstellingen gespijsd worden? Kan dat eigenlijk wel bij koninklijk besluit geregeld worden? Is hiervoor geen wet nodig, want zo te zien wordt er toch een soort van extra taks of belasting geheven?

Geldt de regeling enkel voor de schuldsaldoverzekeringen? Wat met de hospitalisatieverzekeringen en de verzekeringen gewaarborgd inkomen?

**De heer Johan Vande Lanotte**, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – De vraag betreft de uitvoering van de zogenaamde wet-Partyka, die onder de vorige regering is goedgekeurd. De wet moet de situatie verhelpen waarin aan iemand die ziek is geweest, een schuldsaldoverzekering wordt geweigerd, tenzij betrokkene een extra hoge premie betaalt. Het gaat onder andere om mensen die al verscheidene jaren van kanker genezen zijn of om mensen van wie het verhoogde gezondheidsrisico excessief hoog in de premie wordt verrekend.

Het wetgevend werk werd aangevat begin 2012 en vandaag, eind 2013, is het nog steeds niet afgerond. In een eerste fase hebben we het probleem voorgelegd aan de bevoegde commissie, die krachtens de wet een voorstel van oplossing kan formuleren. Dat heeft echter tot niets geleid.

Half 2012 zijn we begonnen zelf een tekst uit te werken. We hebben eerst advies ingewonnen bij de Privacycommissie en vervolgens bij mevrouw Onkelinx, minister van Volksgezondheid. Tot slot is het ontwerp van koninklijk besluit voor advies aan de Raad van State overgezonden. De Raad van State kon instemmen met de aanpak van het probleem, maar beklemtoonde dat er toch een wetswijziging noodzakelijk was.

Zowel het ontwerp van koninklijk besluit als het ontwerp van wetswijziging worden op de volgende ministerraad besproken. Zodra de wet is gewijzigd, kunnen we het uitvoeringsbesluit nemen. De uitvoering mag dus tegen begin 2014 worden verwacht.

Het Opvolgingsbureau zal op grond van de bestaande regels nagaan of de voorgestelde bijpremie medisch en verzekeringstechnisch objectief en redelijk verantwoord is. Het zal ook een advies formuleren over een aanvaardbare hoogte van de bijpremie formuleren. Aangezien in het Opvolgingsbureau ook vertegenwoordigers van de verzekeringen zitting hebben, zal het dat met groot gezag doen.

De verzekeringsmaatschappijen zijn evenwel niet juridisch verplicht om het advies te volgen; ze zijn echter wel verplicht de inhoud ervan mee te delen aan de kandidaat-verzekeringnemer.

Ik veronderstel dat in een normaal werkende markt toch minstens één verzekeringsmaatschappij het advies van het Opvolgingsbureau zal volgen. Zo niet doet de verzekeringssector zichzelf de das om, want anders zal zich immers een nog en veel striktere regeling opdringen. De verzekeringssector heeft ons overigens waarborgen in die zin gegeven.

*problèmes devaient surgir au bout de deux ans, le législateur ne tarderait pas à rendre contraignant l'avis du Bureau du suivi.*

*La disposition prévoyant une intervention du Bureau du suivi et de la Caisse de compensation s'applique également aux personnes présentant un risque de santé accru, y compris aux personnes porteuses d'un handicap. En exécution de la loi, la Caisse de compensation n'interviendra qu'à partir d'un seuil défini par la loi. En vertu de la loi, l'assureur qui applique une surprime supérieure à un seuil exprimé en pourcentage de la prime de base est tenu de faire intervenir la Caisse de compensation. Si la prime sur laquelle le Bureau de suivi marque son accord dépasse le seuil fixé par la loi – actuellement 125 pour cent de la prime de base –, l'entreprise d'assurance ne pourra pas faire supporter cette partie par le client mais elle devra faire intervenir la Caisse de compensation, ce qui est pour celle-ci une obligation légale.*

*La loi prévoit donc que le secteur financera la Caisse de compensation. Elle stipule que les assureurs qui pratiquent l'assurance vie comme garantie d'un crédit hypothécaire, ainsi que les prêteurs hypothécaires, sont solidairement tenus d'effectuer à la Caisse de compensation les versements nécessaires pour l'accomplissement de sa mission et pour supporter ses frais de fonctionnement. Il s'agit donc d'une obligation.*

*Cette disposition s'applique uniquement aux assurances solde restant dû. L'exécution de cette disposition nous a pris tellement de temps et d'énergie que nous en restons là pour l'instant. Si d'autres demandes nous parviennent ultérieurement, nous les examinerons. Malgré la multiplicité des obstacles, nous espérons que ce mécanisme sera opérationnel en 2014.*

**Mme Helga Stevens (N-VA).** – *Je remercie le ministre pour ses réponses claires et détaillées. J'espère, tout comme lui, entrevoir le bout du tunnel pour la fin de l'hiver ou au plus tard au début du printemps.*

*Même si pour l'instant ce mécanisme ne s'applique qu'aux assurances solde restant dû, il constitue une avancée importante. Espérons qu'à l'avenir, l'assurance hospitalisation et les autres assurances deviendront également accessibles aux personnes présentant un risque de santé accru car de nos jours, la maladie en fait basculer beaucoup dans la pauvreté.*

Ik geef toe dat de aanpak wat voluntaristisch is, maar we verkozen een lichte procedure boven een logge met een garantiefonds. Mocht na een tweetal jaren echter blijken dat een en ander niet vlot loopt, dan zal de wetgever het advies van het Opvolgingsbureau zonder dralen bindend maken.

De regeling met tussenkomst van het Opvolgingsbureau en de Compensatiekas geldt voor personen met een verhoogd gezondheidsrisico, onder andere ook mensen met een beperking. De Compensatiekas zal wel, in uitvoering van de wet, maar tussenkomen vanaf een wettelijk bepaalde drempel. Op grond van de wet is de verzekeraar die een bijpremie aanreket hoger dan een in een percentage van de basispremie uitgedrukte drempel, ertoe gehouden de tussenkomst van de Compensatiekas te vragen. Als de premie waarmee het Opvolgingsbureau akkoord gaat, de wettelijk bepaalde drempel – momenteel 125 procent van de basispremie – overschrijdt, dan mag de verzekeringsmaatschappij dat deel niet op de klant verhalen, maar moet ze Compensatiekas vragen om mee te betalen. De Compensatiekas is daartoe wettelijk verplicht.

Zoals bepaald in de wet zal de sector de Compensatiekas financieren. In dit verband bepaalt de wet dat de verzekeraars die levensverzekeringen als waarborg voor kredieten aanbieden, alsook de hypothecaire kredietgevers hoofdelijk gehouden zijn aan een erkende Compensatiekas de stortingen te doen die nodig zijn voor het volbrengen van haar opdracht en om haar werkingskosten te dragen. De wet legt dus die retributie op.

De regeling geldt uitsluitend voor schuldsaldoverzekeringen; voor hospitalisatieverzekeringen of verzekeringen gewaarborgd inkomen werd nog geen initiatief genomen. De uitvoering van de regeling heeft ons eerlijk gezegd al zoveel tijd en moeite gekost, dat we het voorlopig daarbij houden. Komen er later nog vragen, dan zal dat worden bekeken. Ondanks de vele hinderpalen kan dit mechanisme hopelijk in 2014 operationeel zijn.

**Mevrouw Helga Stevens (N-VA).** – Ik dank de minister voor zijn duidelijke en gedetailleerde antwoord op al mijn vragen. Samen met hem hoop ik dat tegen het einde van de winter of ten laatste bij het begin van het voorjaar een lichtje aan het einde van de tunnel zichtbaar wordt.

Ook al geldt dit mechanisme nu alleen nog voor schuldsaldoverzekeringen, het is een grote stap vooruit. Op grond van de ervaringen kunnen in de nabije toekomst hopelijk ook de hospitalisatieverzekering en de andere verzekeringen toegankelijker worden gemaakt voor personen met een verhoogd gezondheidsrisico, want ziekte is vandaag vaak een armoedeval.

**Demande d'explications de M. Wilfried Vandaele au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «la réglementation de la pêche à petite échelle» (n° 5-4087)**

*M. Wilfried Vandaele (N-VA). – Diverses règles qui s'appliquent à la pêche professionnelle en Belgique, elles portent par exemple sur les bateaux, les équipages et les quotas de pêche. Les règles qui s'appliquent à la pêche non professionnelle ou à la pêche récréative ne sont pas aussi strictes, mais le poisson ainsi pêché ne peut être mis sur le marché et ne peut être utilisé que pour la consommation propre du pêcheur.*

*On a constaté récemment l'arrivée d'une nouvelle catégorie de pêcheurs qui utilisent de petits bateaux pour pêcher, des bars par exemple, avec des lignes, soit une technique écologique. Il s'agit déjà en Flandre de quelques dizaines de bateaux et il continue à s'en ajouter. Ces pêcheurs ne peuvent pas s'enregistrer en Belgique parce qu'ils ne répondent pas aux normes, entre autres pour ce qui concerne l'équipage. C'est pourquoi ils se font enregistrer au-delà de la frontière, par exemple à Breskens, aux Pays-Bas, où la réglementation est différente.*

*Si ces pêcheurs pouvaient s'enregistrer en Belgique cela présenterait des avantages. Le premier serait que la prise pourrait se retrouver dans le circuit régulier. Le deuxième concerne les quotas. Pour l'instant il n'y a pas de quota pour la pêche des bars. S'il devait y en avoir un à l'avenir, la Belgique n'en aurait pas car l'Europe se basera pour les attribuer, comme c'est l'usage, sur les prises du passé, or nos pêcheurs sont enregistrés aux Pays-Bas.*

*Pourquoi le ministre hésite-t-il à élaborer à l'instar des Pays-Bas une réglementation spécifique pour la pêche à petite échelle de sorte que les pêcheurs concernés puissent travailler comme pêcheurs professionnels ?*

*M. Johan Vande Lanotte, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – Ce n'est pas que j'hésite à développer une nouvelle réglementation. On y a travaillé d'arrache-pied ces derniers mois. Nous avons ainsi notamment eu des contacts avec les autorités néerlandaises. Un de mes collaborateurs s'est aussi entretenu avec plusieurs pêcheurs qui se sont enregistrés aux Pays-Bas. Nous avons également des contacts avec le niveau flamand. Enfin, nous avons déjà discuté à plusieurs reprises du dossier avec les collaborateurs de mon cabinet.*

*La problématique est assez complexe. La réglementation en vigueur aux Pays-Bas n'est pas très différente mais ce pays mène actuellement une politique de tolérance. Un permis de pêche y est délivré sans que le bateau doive être enregistré ou contrôlé ou bénéficie d'une autorisation. C'est la grande différence avec la Belgique. En d'autres termes, le permis de pêche n'est pas lié au bateau.*

*Cela signifie que certains pêcheurs disposant d'un permis néerlandais pêchent actuellement avec un bateau qui n'a pas été contrôlé par les autorités néerlandaises et qui ne satisfait*

**Vraag om uitleg van de heer Wilfried Vandaele aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de reglementering voor de kleinschalige visserij» (nr. 5-4087)**

**De heer Wilfried Vandaele (N-VA).** – In België gelden diverse regels voor de beroepsvisserij, bijvoorbeeld met betrekking tot de vaartuigen, de bemanning en de visquota. De niet-beroepsvisserij of de recreatieve visserij is niet zo streng gereguleerd, maar die vis mag niet in de handel worden gebracht en enkel voor eigen consumptie worden gebruikt.

Een recent fenomeen is de opkomst van een nieuwe categorie van vissers die in kleine boten met de lijn, dus met een milieuvriendelijke techniek, vissen op bijvoorbeeld zeebaars. Het gaat in Vlaanderen toch al om enkele tientallen vaartuigen en het aantal groeit. Die vissers kunnen zich in België niet registreren omdat ze niet beantwoorden aan de normen, onder meer inzake bemanning. Daarom laten ze zich over de grens, bijvoorbeeld in Breskens, registreren omdat de reglementering in Nederland anders is.

Mochten die vissers zich in België kunnen registreren, dan zou dat voordelen hebben. Een eerste voordeel zou zijn dat de vangst in het reguliere circuit kan komen. Een tweede voordeel betreft de quota. Momenteel zijn er geen quota voor zeebaars. Mochten die er later wel komen dan zal België geen quotum krijgen want Europa zal zich daarbij, zoals gebruikelijk, op de vangsten uit het verleden baseren en onze vissers zijn in Nederland geregistreerd.

Waarom aarzelt de minister om naar analogie van de Nederlandse een specifieke reglementering uit te werken voor de kleinschalige visserij zodat de betrokken vissers ook als beroepsvisser aan het werk kunnen?

**De heer Johan Vande Lanotte, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee.** – Het is niet dat ik aarzel om een nieuwe reglementering uit te werken. De afgelopen maanden is hier hard aan gewerkt. Zo hebben we onder meer contact gehad met de Nederlandse overheden. Een van mijn medewerkers heeft ook gepraat met verschillende vissers die zich in Nederland hebben geregistreerd. Ook hebben we contact met het Vlaamse niveau. Ten slotte hebben we met de medewerkers van mijn kabinet al enkele malen over het dossier gediscussieerd.

De problematiek is nogal complex. Nederland heeft niet zozeer een andere reglementering, maar het voert op dit moment eerder een gedoogbeleid. Het grote verschil bestaat erin dat in Nederland een visserijvergunning wordt uitgereikt zonder dat de boot moet worden geregistreerd of gekeurd of een vergunning krijgt. Met andere woorden, de visserijbrief is losgekoppeld van de boot.

Dat betekent dat sommige vissers met een Nederlandse visserijbrief momenteel vissen met een boot die niet door de Nederlandse overheid is gekeurd en die niet noodzakelijk aan

*pas nécessairement aux normes belges dans ce domaine. Cela pose question car, conformément à la réglementation flamande, un permis de pêche professionnel ne peut être délivré que si le demandeur dispose d'une lettre de pavillon. Le contrôle du bateau relève des missions du SPF Mobilité pour lequel je suis compétent pour ce qui concerne l'aspect de la Mer du Nord.*

*Dans l'état actuel de la réglementation, les pêcheurs concernés vont pêcher à la ligne mais la prise autorisée est limitée à un maximum de vingt kilos de poisson. Cela peut engendrer des problèmes car la quantité pêchée est parfois plus importante. Je suis d'accord pour dire que la pêche à la ligne du bar doit être soutenue parce qu'il s'agit d'un développement très intéressant, surtout pour le secteur des restaurants. Une partie des bars pêchés est écoulée lors des criées.*

*Plusieurs solutions sont possibles. La Flandre peut décider de délivrer des permis de pêche, que les demandeurs disposent ou non d'un bateau. Cela comporte toutefois un risque car, au premier accident, on critiquera les autorités qui ont autorisé une telle pratique. Il est parfois préférable de prendre des mesures de protection, certainement dans un milieu professionnel où l'on est très soucieux des coûts.*

*Si la Flandre venait à prendre cette décision, resterait la question de savoir si celle-ci est conforme à la réglementation fédérale. Je dis bien « la question » car on peut aussi se demander si la pratique actuelle de pêcheurs belges qui pêchent avec un permis néerlandais sans que celui-ci soit lié au contrôle du bateau, est autorisée. Ce n'est pas certain ; nous le vérifierons également. Un bateau avec une lettre de pavillon belge ne peut être utilisé à n'importe quelle fin. Nous n'entreprendrons pour l'instant aucune action mais il n'est pas exclu que ces pêcheurs porteurs d'un permis de pêche néerlandais n'enfreignent en fait les règles.*

*Actuellement, nous examinons la possibilité d'autoriser la pêche à la ligne professionnelle avec un bateau de plaisance, à la condition que toutes les règles de la navigation de plaisance relatives à l'équipage, aux poids et à l'équilibre soient respectées. S'applique par exemple aujourd'hui la règle selon laquelle huit à dix personnes peuvent se trouver à bord d'un bateau de plaisance avec, pour chacune d'entre elles, un certain poids en bagages.*

*On pourrait aussi prévoir dans la réglementation que, lorsque par exemple trois personnes pêchent avec un tel bateau, le poids total équivaut aux cinq à sept personnes autorisées supplémentaires, y compris les bagages autorisés. Le poids total autorisé reste alors égal.*

*Nous pouvons introduire temporairement une telle réglementation, par exemple pour une période de deux ans. Une évaluation peut alors être réalisée et les intéressés peuvent être convaincus de l'utilité. Une formation doit le cas échéant être élaborée.*

*J'ai déjà demandé à mon administration d'examiner cette proposition et de vérifier si les conditions techniques pour la navigation récréative sont aussi suffisantes si cette navigation est utilisée pour la pêche à la ligne professionnelle. On doit aussi vérifier si les conditions relatives à l'équipage peuvent être appliquées. Nous devons bien entendu examiner avec la Flandre comment une telle réglementation peut être mise en*

de Belgische normen ter zake voldoet. Dat doet vragen rijzen want krachtens de Vlaamse reglementering kan enkel een professionele visvergunning worden uitgereikt op voorwaarde dat de aanvrager over een vlaggenbrief beschikt. De keuring van de boot is een zaak voor de FOD Mobiliteit, waarvoor ik wat het aspect Noordzee betreft, bevoegd ben.

In de huidige toestand van de regelgeving kunnen de betrokken vissers gaan hengelen, maar is de toegelaten vangst beperkt tot maximaal 20 kilogram vis. Dat kan tot problemen leiden, want soms is de vangst groter. Ik ben het ermee eens dat de hengelvisserij naar zeebaars moet worden ondersteund omdat het vooral voor de restaurantsector een zeer interessante ontwikkeling is. Een deel van de vangst van zeebaars wordt via de vismijnen verwerkt.

Er zijn diverse oplossingen mogelijk. Vlaanderen kan beslissen om visserijbrieven uit te reiken, ongeacht of de aanvragers over een boot beschikken of niet. Dat houdt echter een risico in, want bij het eerste ongeval zal de overheid die een dergelijke praktijk heeft toegelaten, met de vinger worden nagewezen. Zeker in een professionele omgeving waar nauwgezet naar de kosten wordt gekeken, is het soms beter om beschermende maatregelen te nemen.

Mocht Vlaanderen dat beslissen, dan blijft het de vraag of dat krachtens de federale regelgeving mogelijk is. Ik zeg wel 'de vraag', want ook nu is het nog maar de vraag of de bestaande praktijk van Belgische vissers die vissen met een Nederlandse visserijbrief zonder dat die gekoppeld is aan een gekeurde boot, toegestaan is. Ook dat is niet zeker; we gaan dat ook onderzoeken. Een boot met een Belgische vlaggenbrief mag niet voor om het even welke doeleinden gebruikt worden. We zullen voorlopig geen actie ondernemen, maar het is niet uitgesloten dat die vissers met een Nederlandse visserijbrief eigenlijk de regels overtreden.

Momenteel onderzoeken we de mogelijkheid om de professionele hengelvisserij met een recreatieve boot toe te laten op voorwaarde dat aan alle regels voor pleziervaart inzake bemanning en inzake gewichten en balans is voldaan. Nu geldt bijvoorbeeld de regel dat op een recreatieve boot acht tot tien mensen aan boord mogen gaan met per persoon een bepaald gewicht aan bagage.

Een mogelijke regeling zou erin kunnen bestaan dat, wanneer bijvoorbeeld drie personen met een dergelijke boot aan visserij doen, het totale gewicht het equivalent bedraagt van de vijf tot zeven extra toegelaten personen, met inbegrip van de toegelaten bagage. Het totale toegelaten gewicht blijft dan gelijk.

We kunnen een dergelijke regeling tijdelijk invoeren, bijvoorbeeld voor een periode van twee jaar. Dan kan ook een evaluatie worden gemaakt en kunnen de betrokkenen van het nut worden overtuigd. Wel moet in voorkomend geval een opleiding worden uitgewerkt.

Ik heb mijn administratie alvast gevraagd dat voorstel te onderzoeken en na te gaan of de technische voorwaarden voor recreatieve vaartuigen ook afdoende zijn als die vaartuigen voor professionele hengelvisserij worden gebruikt. Ook moet worden onderzocht of de bemanningsvoorwaarden kunnen worden toegepast of niet. Uiteraard moeten we samen met Vlaanderen nagaan hoe zo een regeling kan worden ten uitvoer gelegd.

*œuvre.*

*J'espère pouvoir boucler ce dossier avant la fin de la législature.*

**M. Wilfried Vandaele (N-VA).** – *Je remercie le ministre pour sa réponse circonstanciée. Quelque chose doit en effet être fait. Je me réjouis que le ministre veuille trouver une solution au cours de la présente législature, ne fût-ce que pour le problème potentiel des quotas de pêche du bar et pour renforcer le circuit régulier.*

### **Demande d'explications de M. Wilfried Vandaele au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «la vente publique de la bande des 800 MHz pour la 4G» (n° 5-4113)**

**M. Wilfried Vandaele (N-VA).** – *Nous avons appris dans les médias que seulement trois candidats se sont manifestés pour la vente publique des licences pour la 4G. Nous avions en effet espéré qu'il y ait plus de candidats que de licences disponibles, de manière à ce que le prix soit plus élevé que le montant fixé à 120 millions d'euros pour une période de vingt ans. L'IBPT met les licences en vente le 12 novembre mais, puisqu'il y a autant de candidats que de licences, nous estimons que le prix ne bougera pas. Cela signifie qu'il ne reste peut-être pas grand-chose de l'accord conclu au sein du comité de concertation, selon lequel la moitié de la recette supplémentaire irait aux communautés. C'est dommage mais nous comprenons qu'il était difficile de le prévoir.*

*Sait-on clairement pourquoi aucun autre candidat ne participera à la vente publique ? A-t-on constaté certaines pierres d'achoppement imprévues ?*

*Les trois licences pour la bande des 800 MHz sont-elles de qualité comparable ? En d'autres termes, si l'une de ces licences est clairement meilleure qu'une autre, existe-t-il une chance que les trois candidats surenchérisent entre eux pour un bloc de fréquences ?*

*Comment les trois paquets sont-ils attribués en cas d'offres égales ? En supposant que tous les candidats fassent une offre pour la même fréquence, comment décide-t-on qui obtient quelle fréquence ?*

**M. Johan Vande Lanotte, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord.** – *Le grand engouement pour les télécommunications est quelque peu terminée. Des actions sont menées dans toute l'Europe pour mettre un terme aux importantes marges bénéficiaires qui ont longtemps prévalu. L'Europe a déjà réduit les tarifs de roaming ainsi que les tarifs de terminaison d'appels mobiles pour les petits acteurs. En Belgique, nous pouvons également changer facilement d'opérateur. La Commission européenne reprend ces mesures belges et en fera une obligation générale. Pour toutes ces raisons, le secteur se montre plus réticent à se lancer dans de grands investissements. Nous comptons dans notre pays trois grands opérateurs. Contrairement aux autres, ils ont manifestement décidé de rivaliser.*

Ik hoop dit dossier vóór het einde van de legislatuur af te ronden.

**De heer Wilfried Vandaele (N-VA).** – Ik dank de minister voor zijn volledige antwoord. Er moet inderdaad iets gebeuren. Ik ben blij dat de minister nog in deze legislatuur een oplossing wil vinden, al was het maar voor het mogelijke probleem van de quota voor zeebaars en om het reguliere circuit te versterken.

### **Vraag om uitleg van de heer Wilfried Vandaele aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de veiling van de 800 MHz-band voor 4G» (nr. 5-4113)**

**De heer Wilfried Vandaele (N-VA).** – We vernemen in de media dat er maar drie kandidaten zijn voor de veiling van de drie 4G-vergunningen. Een tegenvaller. We hadden namelijk gehoopt dat er meer kandidaten zouden zijn dan het beschikbare aantal vergunningen, zodat de prijs nog hoger zou liggen dan het vastgelegde bedrag van 120 miljoen euro voor een periode van twintig jaar. Het BIPT veilt de vergunningen op 12 november, maar aangezien er maar evenveel kandidaten als vergunningen zijn, gaan we ervan uit dat de prijs nu dus vastligt. Dat betekent dat van de afspraak die op het overlegcomité werd gemaakt, namelijk dat de helft van de meeropbrengst naar de gemeenschappen zou gaan, wellicht niet veel overblijft. Dat is jammer, maar we begrijpen dat dit moeilijk kon worden voorspeld.

Is het duidelijk waarom geen andere spelers aan de veiling zullen deelnemen? Zijn er bepaalde onvoorziene struikelblokken aan het licht gekomen?

Zijn de drie vergunningen voor de 800 MHz-band van vergelijkbare kwaliteit? Met andere woorden, als één van die vergunningen duidelijk beter is dan de andere, bestaat er dan een kans dat de drie kandidaten onderling tegen elkaar zullen opbieden voor een frequentieblok?

Hoe worden de drie pakketten toegewezen bij gelijke biedingen? In de veronderstelling dat alle kandidaten bieden voor dezelfde frequentie, hoe wordt dan beslist wie welke frequentie krijgt?

**De heer Johan Vande Lanotte, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee.** – De grote telecomhype is enigszins voorbij. In heel Europa zijn acties gevoerd om een einde te maken aan de hoge winstmarges die lange tijd golden. Europa heeft de roamingtarieven al verminderd, evenals de afgiftetarieven voor de kleine spelers. We kunnen in België ook gemakkelijk van operator veranderen. De Europese Commissie neemt die Belgische maatregelen over en zal ze algemeen verplicht maken. Om al die redenen is de sector terughoudender om grote investeringen te doen. We hebben in ons land drie grote operatoren. Blijkbaar hebben zij beslist om mee te dingen en de andere niet.

Wij hadden vooraf die kans al op fiftyfifty geschat. Er heerst

*Nous avons au préalable estimé ce risque à 50/50. Une concurrence plus forte règne actuellement sur le marché de la téléphonie mobile. Nous voyons par exemple qu'un nouvel acteur réussit à s'implanter solidement sur le marché sans offrir de grands produits nouveaux mais avec des tarifs simples. Lors de l'introduction de King et de Kong par Telenet, Base a réagi en diminuant fortement les prix et le marché évolue dès lors rapidement. Cela peut constituer une explication partielle.*

*On reproche à la législation européenne mais aussi à la nôtre de trop laisser jouer la concurrence et de rendre ainsi plus compliqués les investissements dans les infrastructures. On peut difficilement demander qu'un secteur soit libéralisé et, lorsqu'il l'est, que les prix restent élevés afin d'encourager les investissements. Il s'agit d'un raisonnement à la petite semaine.*

*Les trois paquets qui sont offerts ne sont pas identiques. L'un est plus attractif que l'autre. La vente publique doit donc avoir leur paquet par paquet. On ne peut faire offre que pour un paquet à la fois. Cela signifie que le dernier paquet est attribué pour un montant équivalent à la mise à prix. Des offres peuvent donc encore être faites pour le premier et le deuxième. Une certaine recette supplémentaire est donc encore possible, sauf si les enchérisseurs opèrent un retrait stratégique. En principe, ils ne connaissent pas les offres des autres. Si les trois enchérisseurs indiquent que peu leur importe le paquet qu'ils recevront, ils ne continueront bien entendu pas à enchérir. Je ne peux pas prédire ce qui va se passer.*

*La vente publique est prévue le 12 novembre. Les trois paquets diffèrent en ce qui concerne la couverture des zones rurales. Nous en saurons davantage en décembre. Le commissaire-priseur peut encore prendre une décision entre les tours des enchères.*

### **Demande d'explications de M. Wilfried Vandaele au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «le monitoring du trafic internet» (n° 5-4116)**

*M. Wilfried Vandaele (N-VA). – En réponse à une question que j'ai déjà posée sur le sujet, le ministre a expliqué que, lors de sa réunion du 24 avril dernier, le comité de concertation a approuvé la vente publique de la bande des 800 MHz pour les fréquences mobiles de la 4G et a décidé, en vue des ventes publiques futures, d'instaurer un monitoring de l'utilisation de ces fréquences au cours des prochaines années. Il n'a toutefois pas été décidé comment ce monitoring serait assuré. Ce dernier a pour objectif de cartographier la partie « médias » – une compétence flamande – et la partie « télécommunications » – une compétence fédérale.*

*Qu'a déjà fait le ministre pour mettre en place le monitoring ? Comment associera-t-il le secteur et les autres pouvoirs concernés ?*

op de markt van de mobiele telefonie nu een scherper concurrentie. We zien bijvoorbeeld dat een nieuwe speler op de markt erin slaagt sterk door te dringen zonder die grote nieuwe producten aan te bieden, maar met eenvoudige tarieven. Op de invoering van King en Kong door Telenet heeft Base gereageerd met een sterke prijsdaling, waardoor de markt dus snel evolueert. Dat kan een gedeeltelijke verklaring zijn.

Er wordt de Europese en ook onze wetgeving verweten dat ze de concurrentie te veel laten spelen en dat daardoor de infrastructuurinvesteringen het wat moeilijker zullen krijgen. Men kan moeilijk vragen dat een sector geliberaliseerd wordt en, als ze dan geliberaliseerd is, vragen dat de prijzen hoog blijven om de investeringen aan te moedigen. Dat is een kortzichtige redenering.

Er worden geen drie identieke pakketten aangeboden; het ene is al aantrekkelijker dan het andere. Er moet dus per pakket geveld worden. Er kan maar op één pakket tegelijkertijd geboden worden. Dat betekent dat het laatste pakket toegewezen wordt voor de ingestelde prijs. Voor de het eerste en het tweede kunnen er nog biedingen zijn. Enige meeropbrengst is dus nog mogelijk, tenzij de bieders zich strategisch terugtrekken. In principe weten de bieders niet van elkaar hoeveel ze geboden hebben. Indien het voor de drie bieders om het even is welk pakket ze krijgen, zullen ze uiteraard niet verder bieden. Ik kan dat niet voorspellen.

De veiling is gepland op 12 november. In de drie pakketten is er een verschil inzake de bediening van de rurale gebieden. We zullen in december meer weten. In de tijd tussen de rondes kan de veilingmeester wel nog een beslissing nemen.

### **Vraag om uitleg van de heer Wilfried Vandaele aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «het monitoren van het internetverkeer» (nr. 5-4116)**

**De heer Wilfried Vandaele (N-VA).** – In eerdere vragen van mezelf over dit onderwerp heeft de minister toegelicht dat het overlegcomité van 24 april jongstleden de veiling van de 800 MHz-band voor mobiele 4G-frequenties heeft goedgekeurd en beslist om, met het oog op toekomstige veilingen, het gebruik van die frequenties de komende jaren te monitoren. Er werd echter niet beslist hoe de monitoring moet gebeuren. De monitoring heeft als doel het aandeel “media” – een Vlaamse bevoegdheid – en het aandeel “telecom” – een federale bevoegdheid – in kaart te brengen.

Wat heeft de minister reeds ondernomen om de monitoring op stapel te zetten? Hoe zal hij de sector en de andere betrokken overheden daarbij betrekken?



*M. Johan Vande Lanotte, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – L'IBPT a été chargé de suivre le monitoring. Il n'a pas encore pu y consacrer beaucoup de temps puisqu'il devait s'occuper de l'organisation de la vente publique. Il faut en effet être attentif à beaucoup de choses pour la vente sur lesquelles un accord doit être trouvé avec les trois sociétés.*

*Il y a donc encore beaucoup de pain sur la planche mais je m'attends à ce que le monitoring commence en 2014.*

**Demande d'explications de Mme Veerle Stassijns au secrétaire d'État à l'Environnement, à l'Énergie et à la Mobilité, et aux Réformes institutionnelles et au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «l'arrêté royal du 7 janvier 1998 relatif à l'assistance médicale à bord des navires» (n° 5-4096)**

*Mme Veerle Stassijns (N-VA). – Dans son annexe II, consacrée à la dotation médicale – médicaments, matériel médical et antidotes –, l'arrêté royal du 7 janvier 1998 relatif à l'assistance médicale à bord des navires contient une liste des produits qui doivent obligatoirement être présents dans les bateaux visés dans cet arrêté. Certains des produits énumérés sont dépassés ou ne sont plus disponibles dans le commerce.*

*Le ministre est-il au courant que plusieurs des produits et instruments énumérés dans l'arrêté royal sont dépassés ou ne sont plus disponibles dans le commerce ?*

*Si oui, a-t-il l'intention de corriger ou d'actualiser la liste ? Pour quand pouvons-nous alors attendre la liste corrigée ?*

*Dans combien de cas d'urgence une personne n'a-t-elle pas pu être soignée à bord d'un bateau ces dernières années à cause du problème décrit ?*

*M. Johan Vande Lanotte, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – Je n'ai reçu aucune information concernant des personnes qui n'auraient pas pu être soignées en raison de la composition actuelle de la liste.*

*La liste des produits que les navires doivent avoir à bord en vertu de l'annexe II de l'arrêté royal du 7 janvier 1998 est en cours d'adaptation. En effet, certains produits meilleur marché sont entre-temps apparus sur le marché.*

*Une nouvelle liste a été établie en concertation avec les représentants du secteur médical et des armateurs. Le projet d'arrêté royal visant à adapter la liste doit suivre la procédure requise – avis de l'Inspection des Finances et du Conseil d'État – et pourra ensuite être publié.*

**De heer Johan Vande Lanotte, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – Het BIPT heeft de opdracht gekregen de monitoring te volgen. Het heeft daar nog niet veel tijd aan kunnen besteden, aangezien het zich moest bezighouden met de organisatie van de veiling. Er komt immers heel wat kijken bij de veiling, waarop een overeenstemming met de drie vennootschappen moet worden bereikt.**

Er moet dus nog veel werk gebeuren, maar ik verwacht dat de monitoring in 2014 van start zal gaan.

**Vraag om uitleg van mevrouw Veerle Stassijns aan de staatssecretaris voor Leefmilieu, Energie en Mobiliteit, en voor Staatshervorming en aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «het koninklijk besluit van 7 januari 1998 betreffende medische hulpverlening aan boord van schepen» (nr. 5-4096)**

*Mevrouw Veerle Stassijns (N-VA). – Het koninklijk besluit van 7 januari 1998 betreffende de medische hulpverlening aan boord van schepen bevat in de bijlage II over de medische uitrusting – onderverdeeld in geneesmiddelen, verplegingsartikelen en antidota – een lijst van producten die verplicht aanwezig moeten zijn op de schepen die bedoeld zijn in dat koninklijk besluit. Sommige van de opgesomde producten zijn verouderd of niet langer in de handel verkrijgbaar.*

*Is de minister ervan op de hoogte dat verschillende van de in het koninklijk besluit opgesomde geneesmiddelen en instrumenten verouderd zijn of niet langer in de handel verkrijgbaar zijn?*

*Zo ja, is hij van plan de lijst bij te werken of te actualiseren? Wanneer mogen we de bijgewerkte lijst dan verwachten?*

*In hoeveel noodgevallen kon de afgelopen jaren een persoon niet worden verzorgd aan boord van een schip wegens de geschetste problematiek?*

**De heer Johan Vande Lanotte, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – Ik heb geen aanwijzingen dat personen niet konden worden verzorgd wegens de huidige samenstelling van de lijst.**

*Enige tijd geleden werd gestart met een aanpassing van de lijst van producten die volgens bijlage II bij het koninklijk besluit van 7 januari 1998 aanwezig moeten zijn aan boord van schepen. Er zijn immers intussen voor sommige producten goedkopere alternatieven op de markt.*

*In overleg met vertegenwoordigers van de medische sector en de rederijen werd een nieuwe lijst opgesteld. Het ontwerp van koninklijk besluit met het oog op de aanpassing van de lijst moet nu de vereiste procedure doorlopen – advies van de Inspectie van Financiën en advies van de Raad van State – waarna het kan worden gepubliceerd.*

**Mme Veerle Stassijns (N-VA).** – *J'espère que la liste sera également adaptée pour le matériel médical et pas seulement pour les médicaments.*

**M. Johan Vande Lanotte,** vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – *La liste a été actualisée pour les produits qui le nécessitaient. Le secteur médical a été consulté.*

**Mme Veerle Stassijns (N-VA).** – *Cet arrêté royal est-il attendu d'ici peu ?*

**M. Johan Vande Lanotte,** vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – *La procédure administrative a commencé. L'arrêté pourrait donc être publié dans deux ou trois mois.*

### **Demande d'explications de M. Dirk Claes au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur «les publicités des supermarchés pour la bière à prix cassé» (n° 5-3887)**

**M. Dirk Claes (CD&V).** – *D'une part, le prix de la bière est à nouveau en hausse, mais d'autre part, parce qu'ils n'atteignent pas les volumes prévus, les brasseurs pratiquent le dumping des prix, surtout dans les supermarchés.*

*Tout le monde apprécie de pouvoir acheter des produits bon marché, mais l'inconvénient se situe à l'échelon du secteur horeca. De nombreux établissements horeca sont liés par des contrats qui les obligent à acheter leurs boissons à des prix bien plus élevés. Il s'ensuit une forte différence de prix entre l'horeca, où une bière coûte 2 euros, et le supermarché, où l'on peut acheter un bac de bière pour 4 à 5 euros. Souvent, les consommateurs ne comprennent pas cette différence. De plus, le Plan national Alcool met en garde contre les prix trop bas car ceux-ci peuvent générer des excès.*

*Les prix promotionnels dans les supermarchés ne traduisent-ils pas une distorsion du marché ? Peuvent-ils être considérés comme une infraction à la loi sur les pratiques du commerce ? Nous savons aussi que les supermarchés se servent des bacs de bière les moins chers pour appâter le client. Je pense même qu'ils vendent parfois la bière sans faire de bénéfice, voire à perte.*

*En réponse à des questions posées à la Chambre en 2012, le ministre indique qu'InBev est soupçonnée d'interdire aux supermarchés de vendre de la bière aux grossistes à des prix normaux et qu'il a demandé à l'auditorat du Conseil de la concurrence d'ouvrir une enquête. Celui-ci s'est-il déjà prononcé ? Dans l'affirmative, quelles étaient ses conclusions ? Le ministre se disait également ouvert à un dialogue avec le secteur et envisageait de faire procéder à une grande étude. Où en sommes-nous ? A-t-il d'autres projets en ce sens ?*

*Vérifie-t-on si la bière bon marché n'est pas revendue ? L'offre de boissons bon marché dans les supermarchés peut en effet donner lieu à un marché noir. Les magasins de nuit ou certains établissements horeca achèteront leurs boissons dans ces supermarchés. Dans certains cafés, il n'y a pas de*

**Mevrouw Veerle Stassijns (N-VA).** – *Ik hoop dat de aanpassing van de lijst ook de medische instrumenten betreft en niet alleen de medicijnen.*

**De heer Johan Vande Lanotte,** vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – *De lijst werd geactualiseerd waar nodig. De medische sector werd geraadpleegd.*

**Mevrouw Veerle Stassijns (N-VA).** – *Wordt dat koninklijk besluit binnenkort verwacht?*

**De heer Johan Vande Lanotte,** vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – *De administratieve procedure is begonnen. Dat betekent dat het besluit over twee à drie maanden kan worden gepubliceerd.*

### **Vraag om uitleg van de heer Dirk Claes aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over «de dumpingprijzen van bier waarmee supermarkten stunten» (nr. 5-3887)**

**De heer Dirk Claes (CD&V).** – *Vandaag lezen we in de krant dat de bierprijzen opnieuw stijgen, maar we stellen ook vast de bierbrouwers, omdat ze hun vooropgestelde volumes niet halen, vooral in de supermarkten dumpingprijzen hanteren. Ik kan begrijpen dat de minister dat op zich een geen slecht idee vindt, omdat het voor iedereen interessant is goedkoop producten te kunnen kopen.*

*De keerzijde daarvan vinden we echter in de horecasector terug. Vele horecazaken hangen vast aan contracten die hen verplichten drank af te nemen tegen veel hogere prijzen. Dat zorgt voor een groot prijsverschil tussen de horeca, waar een pintje 2 euro kost, en de supermarkt, waar men een bak bier voor 4 à 5 euro kan kopen. Consumenten begrijpen dat verschil vaak niet. Daarenboven waarschuwt het Nationaal Alcoholplan ook voor het te goedkoop aanbieden van alcohol, omdat dat tot excessen kan leiden.*

*Zijn de promotieprijzen in de supermarkt geen vorm van marktverstoring? Kunnen ze worden beschouwd als een inbreuk op de wet op de eerlijke marktpraktijken? We weten ook dat de supermarkten de goedkope bakken bier als klantenlokkers gebruiken. Ik denk zelfs dat ze het bier soms zonder winst of met verlies verkopen.*

*In zijn antwoord op vragen die in 2012 in de Kamer werden gesteld, zei de minister dat vermoed werd dat InBev supermarkten verbood bier te verkopen aan groothandelaars tegen gewone prijzen en dat hij het Auditoraat van de Raad voor de mededinging om een onderzoek had gevraagd. Heeft de Raad hierover al een uitspraak gedaan? Zo ja, wat waren de bevindingen? In datzelfde antwoord verklaarde de minister ook dat hij open stond voor een gesprek met de sector en hij, indien mogelijk, een grote studie zou laten uitvoeren. Hoever staat het daarmee? Zijn er nog plannen in die richting?*

*Wordt er gecontroleerd of het goedkope bier niet wordt doorverkocht? Het aanbod van goedkope drank in supermarkten kan immers een zwarte markt creëren. Nachtwinkels of bepaalde horecagelegenheden zullen hun*

*bière au fût. Je ne dois pas vous expliquer pourquoi.*

**M. Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – *Il faut d'abord vérifier s'il s'agit d'une promotion abusive. Le commerçant dit-il, par exemple, qu'à l'achat d'un produit à 1,5 euro, le consommateur réalise un avantage de 2 euros, alors que celui-ci n'est que de 0,5 euro ? Nous n'avons pour le moment pas l'impression que la communication relative à cette bière bon marché soit incorrecte.*

*Il faut ensuite vérifier si la bière est vendue à perte. Un commerçant ne peut vendre à un prix inférieur au coût de production. Cette condition est contrôlée par la Direction générale Contrôle et Médiation, communément appelée inspection économique. Nous recevons souvent des plaintes concernant des ventes à perte, parfois d'un supermarché au sujet d'un autre, mais pas encore en ce qui concerne la bière.*

*Si la bière n'est pas vendue à perte, cela signifie que le coût de production est moins élevé. Cet élément est important car selon les producteurs de bière, le prix de la bière doit augmenter. Ils sont venus me présenter leur argumentation mais je ne l'ai pas trouvée convaincante, car je ne comprenais aucun de leurs trois arguments. La première fois, c'est peut-être parce que je ne suis pas assez malin. La seconde, c'est peut-être parce que je ne veux pas comprendre. Mais si je ne comprends pas la troisième fois, cela signifie, me semble-t-il, que les explications ne sont pas tout à fait correctes.*

*Ces prix promotionnels font donc partie du débat portant sur la question de savoir si les hausses de prix sont acceptables ou s'il s'agit d'une forme d'abus de pouvoir de la part de quelques acteurs du marché.*

*Les grands producteurs et les supermarchés mènent une politique très spécifique. La bière est devenue un appât : son prix incite les clients à se rendre dans un supermarché plutôt que dans un autre, c'est pourquoi le prix est calculé au plus juste. Les supermarchés ne peuvent pas descendre sous le coût de production, mais peuvent accorder une réduction. Cette situation n'est pas propre à la Belgique. Le consommateur compare généralement les supermarchés sur la base de vingt, trente, quarante produits tout au plus, dont la bière car son prix est facile à comparer.*

*Après avoir examiné le problème en 2012, l'auditorat du Conseil de la concurrence a considéré que la vente dans l'horeca et la vente dans les supermarchés constituaient deux marchés différents, raison pour laquelle il n'a pas approfondi la question. L'Union européenne établit d'ailleurs la même distinction. L'auditorat accepte que les producteurs de bière pratiquent une politique de prix différente selon le marché. Nous avons donc reçu une réponse négative à notre question.*

*Que pouvons-nous encore faire ? Comme je l'ai déjà dit, j'attends les nouveaux instruments prévus par la loi sur la concurrence. L'Autorité belge de la concurrence est en fonction depuis le mois de septembre. L'Observatoire des prix entamera ses travaux début décembre, après la publication du livre V de la loi sur la concurrence, qui contient les sanctions. Je commanderai alors immédiatement une grande étude concernant la formation des prix, comme nous l'avons déjà*

drank in die supermarkten aankopen. Er zijn cafés waar geen bier van het vat te krijgen is. Ik moet u niet uitleggen wat de reden daarvan is.

**De heer Johan Vande Lanotte**, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – Eerst moeten we toetsen of er sprake is van misleidende promotie. Zegt de handelaar bijvoorbeeld dat dat de consument bij aankoop van een product tegen 1,5 euro een voordeel van 2 euro doet, terwijl dat product normaal voor 2 euro wordt verkocht en de consument dus maar een voordeel van 0,5 euro heeft? Op het moment hebben we niet de indruk dat de promotie voor dat goedkope bier niet correct wordt gecommuniceerd.

Tweede toetssteen is of er met verlies wordt verkocht. Een handelaar mag niet onder de productieprijis verkopen. Dat wordt redelijk sterk gevolgd door de Algemene Directie Controle en Bemiddeling, gemeenzaam de economische inspectie genoemd. Klachten over verkoop met verlies krijgen we vaak binnen, ook van de ene supermarkt over de andere, en ze worden zeker niet opzijgeschoven. Maar over de bierpromotie hebben we nog geen klachten ontvangen.

Als het bier dus niet met verlies wordt verkocht, dan wil dat zeggen dat de productieprijis lager ligt. Dat is niet onbelangrijk, want er wordt voortdurend betoogd dat de prijs van het bier omhoog moet. Bierproducenten zijn me ooit op een niet overtuigende manier komen uitleggen waarom de prijs van het bier moest stijgen. Niet overtuigend, want geen van de drie aangehaalde argumentaties kon ik begrijpen. Dat ik het één keer niet begrijp, kan komen omdat ik niet slim genoeg ben. Dat ik het een tweede keer niet begrijp, kan zijn omdat ik het niet wil begrijpen. Maar drie keer niet begrijpen wil zeggen dat de uitleg toch niet helemaal juist is.

Deze promotieprijzen zijn dus een element in het debat over de vraag of de prijsverhogingen aanvaardbaar zijn dan wel een vorm van misbruik van een machtspositie door enkele spelers op de markt.

Het beleid van de grote producenten en de supermarkten is heel specifiek. Bier is een van de klantenlokkers geworden. De prijs van pils is voor klanten een van de redenen om naar een bepaalde supermarkt te gaan en daarom wordt die prijs heel scherp gesteld. De supermarkten mogen niet onder de productieprijis gaan, maar ze mogen wel kortingen geven. Dat is niet alleen in België zo. Traditioneel vergelijken mensen supermarkten op basis van twintig, dertig, hooguit veertig producten en bier is daar één van, omdat het heel eenvoudig te vergelijken is.

Het Auditoraat van de Raad voor de mededinging heeft het probleem in 2012 onderzocht en was van oordeel dat *on-trade* en *off-trade*, dus verkoop in horeca en verkoop in supermarkten, twee verschillende markten zijn. Daarom heeft het Auditoraat de vraag niet verder bestudeerd. Ook in de Europese Unie wordt dat onderscheid gemaakt. Dat bierproducenten afhankelijk van de marktsector een ander prijsbeleid voeren is voor het Auditoraat aanvaardbaar. We hebben op onze vraag dus een negatief antwoord gekregen.

Vraag is wat we verder kunnen doen. Zoals ik eerder al zei, wacht ik op de nieuwe instrumenten van de mededingingswet. De Belgische Mededingingsautoriteit is sinds september van dit jaar actief. Het Prijzenobservatorium gaat van start begin

*faite pour les supermarchés.*

*Nous avons besoin de clarté concernant la formation des prix. Les prix n'ont pas cessé d'augmenter en raison de la hausse du prix des matières premières. Entre-temps, celui-ci a baissé, mais si je ne m'abuse, le prix du produit final n'a pas diminué. Un examen approfondi s'impose donc.*

*Nous devons, sur la base des constats et des conclusions de l'Observatoire des prix, décider des mesures à prendre, mais je ne puis évidemment anticiper les résultats de cette étude. Nous nous posons en tout cas de nombreuses questions concernant le secteur de la bière et j'espère que sur la base d'une étude objective et correcte de l'Observatoire des prix, des mesures pourront être mises en œuvre comme ce fut le cas pour les supermarchés.*

*La revente de boissons bon marché est un véritable problème. Combien de personnes ne vont-elles pas dans le nord de la France pour acheter non de la bière mais des boissons non alcoolisées ? Je ne trouve pas cela normal.*

**M. Dirk Claes (CD&V).** – *Je regrette que l'auditorat du Conseil de la concurrence ne veuille pas intervenir en matière de revente car ce problème continuera à s'accroître. Dans l'horeca, les prix augmentent alors que le volume de bière consommée diminue – les deux phénomènes sont sans aucun doute liés – et cela crée un cercle vicieux. Les consommateurs ordinaires, mais aussi l'horeca, s'approvisionnent de plus en plus dans les supermarchés. En réaction, le secteur de la bière voudra compenser encore davantage la baisse des volumes dans l'horeca en augmentant les ventes dans les supermarchés.*

**M. Johan Vande Lanotte, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord.** – *Cela signifie que les supermarchés continueront à diminuer leurs prix afin d'augmenter leur chiffre d'affaires.*

**M. Dirk Claes (CD&V).** – *Il faut aussi tenir compte des conséquences pour la santé. Le fait que la bière soit vendue à très bas prix dans les supermarchés et revendue dans les magasins de nuit engendrera des excès. Nous devrions peut-être imposer un prix minimum obligatoire.*

**M. Johan Vande Lanotte, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord.** – *Conformément au droit européen, le coût de production doit être considéré comme le prix minimum. Nous ne pouvons pas aller plus loin. Le secteur tient un raisonnement étrange. Le prix doit augmenter parce que les matières premières sont plus coûteuses, mais la bière diminue de prix dans les supermarchés.*

**M. Dirk Claes (CD&V).** – *InBev annonce aujourd'hui une hausse des prix dans les deux secteurs, mais sans donner beaucoup d'explications. Cette fois, il ne parle pas des matières premières. Nous devons suivre ce dossier de près.*

december, na publicatie van boek V van de mededingingswet, dat de sancties bevat. Ik zal dan onmiddellijk vragen om een grote studie te maken naar de prijsvorming, zoals we die ook hebben gehad voor de supermarkten.

We hebben echt wel nood aan duidelijkheid over de prijsvorming door de sector. De prijzen zijn voortdurend de hoogte ingegaan omdat de grondstoffenprijzen stegen. Intussen zijn die weer gedaald, maar ik heb niets gehoord over een prijsdaling voor het eindproduct. Dat moet dus heel goed worden bekeken.

Op basis van de vaststellingen en conclusies van het Prijzenobservatorium moeten we beslissen wat er moet gebeuren, maar op dat onderzoek kan ik natuurlijk niet vooruitlopen. We hebben in elk geval veel vragen over de biersector en ik hoop dat het Prijzenobservatorium na een objectief en correct onderzoek een en ander in gang kan zetten, zoals dat ook bij de supermarkten het geval was.

Het doorverkopen van goedkope drank is een zeer reëel probleem. Ik durf ook niet in te schatten hoeveel mensen er daarnaast naar Noord-Frankrijk trekken, niet voor bier, maar voor frisdrank. Laat duidelijk zijn dat ik dat niet de correcte gang van zaken vind.

**De heer Dirk Claes (CD&V).** – Ik dank de minister voor het interessante antwoord.

Het is jammer dat het Auditoraat van de Raad voor de mededinging niet wil ingaan op de doorverkoop, want die zal in de toekomst nog een groter probleem worden. In de horeca zien we de prijzen stijgen en het volume verbruikte bier afnemen – het ene heeft ongetwijfeld met het andere te maken – en dat zorgt voor een vicieuze cirkel. De gewone consumenten, maar ook de horeca bevoorraden zich meer en meer in de supermarkt. Als reactie zal de biersector nog meer de dalende volumes in de horeca met de verkoop in de supermarkten willen goedmaken.

**De heer Johan Vande Lanotte, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee.** – Dat betekent dat er in de supermarkten nog meer prijsdalingen zullen komen, om een grotere omzet te krijgen.

**De heer Dirk Claes (CD&V).** – Daar zie ik dan weer een gezondheidsprobleem. Wanneer bier tegen zeer lage prijzen in de supermarkt te koop is en wordt doorverkocht in nachtwinkels, zal dat tot excessen leiden. Misschien moeten we een verplichte minimumprijs invoeren.

**De heer Johan Vande Lanotte, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee.** – Europeesrechtelijk mogen we alleen de productieprijzen als minimumprijs hanteren. Meer kunnen we niet doen. De redenering van de sector is vreemd. De prijs moet stijgen omdat de grondstoffen duurder worden, maar in de supermarkt wordt het bier goedkoper.

**De heer Dirk Claes (CD&V).** – Vandaag kondigt InBev een prijsstijging in de beide marktsectoren aan, maar zonder veel uitleg. Er wordt deze keer niet naar de grondstoffenprijzen verwezen. Volgens mij moeten we dit van dichtbij blijven volgen.

**M. Johan Vande Lanotte**, vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord. – Absolument.

(La séance est levée à 11 h 25.)

### Requalification en question écrite avec remise de la réponse

- Demande d'explications de Mme Martine Taelman au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « les pratiques des entreprises de vidange de fosses septiques » (n° 5-3412) (QE 5-10318)
- Demande d'explications de Mme Martine Taelman au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « les crédits téléphoniques non utilisés » (n° 5-3430) (QE 5-10319)
- Demande d'explications de Mme Martine Taelman au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord et à la ministre de la Justice sur « la fraude aux acquisitions dont les entreprises sont victimes » (n° 5-3524) (QE 5-10320/5-10321)
- Demande d'explications de Mme Martine Taelman au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « une compensation en cas de dérangement de l'internet et des télécommunications » (n° 5-3611) (QE 5-10322)
- Demande d'explications de Mme Olga Zrihen au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « la transparence des entreprises en matière d'approvisionnement en minerais et en matériaux nécessaires à leurs productions » (n° 5-3849) (QE 5-10323)
- Demande d'explications de M. Bert Anciaux au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « la joint-venture créée par Corelio et Concentra » (n° 5-3852) (QE 5-10324)
- Demande d'explications de M. Johan Verstreken au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « les incidences du plan d'aménagement des espaces marins » (n° 5-4012) (QE 5-10325)
- Demande d'explications de M. Johan Verstreken au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « l'arrêté royal d'exécution de la loi Partyka » (n° 5-4044) (QE 5-10326)
- Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « la mise en œuvre de la loi télécom et de la campagne d'information prévue » (n° 5-4049) (QE 5-10327)
- Demande d'explications de Mme Fabienne Winckel au vice-premier ministre et ministre de l'Économie, des Consommateurs et de la Mer du Nord sur « les contrats d'assurance pour smartphones » (n° 5-4050) (QE 5-10328)

**De heer Johan Vande Lanotte**, vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee. – Absoluut.

(De vergadering wordt gesloten om 11.25 uur.)

### Herkwalificatie als schriftelijke vraag met overhandiging van het antwoord

- Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “de praktijken van bedrijven die beerputten ruimen” (nr. 5-3412) (SV 5-10318)
- Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “de ongebruikte beltegoeden” (nr. 5-3430) (SV 5-10319)
- Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee en aan de minister van Justitie over “de acquisitiefraude waarvan ondernemingen het slachtoffer zijn” (nr. 5-3524) (SV 5-10320/5-10321))
- Vraag om uitleg van mevrouw Martine Taelman aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “een compensatie bij internet- en telecommunicatiestoringen” (nr. 5-3611) (SV 5-10322)
- Vraag om uitleg van mevrouw Olga Zrihen aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “de transparantie van ondernemingen inzake hun bevoorrading in mineralen en materialen die nodig zijn voor hun productie” (nr. 5-3849) (SV 5-10323)
- Vraag om uitleg van de heer Bert Anciaux aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “de joint venture tussen Corelio en Concentra” (nr. 5-3852) (SV 5-10324)
- Vraag om uitleg van de heer Johan Verstreken aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “de gevolgen van het marien ruimtelijk plan” (nr. 5-4012) (SV 5-10325)
- Vraag om uitleg van de heer Johan Verstreken aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “het koninklijk besluit ter uitvoering van de wet-Partyka” (nr. 5-4044) (SV 5-10326)
- Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “de uitvoering van de telecomwet en de voorziene informatiecampagne” (nr. 5-4049) (SV 5-10327)
- Vraag om uitleg van mevrouw Fabienne Winckel aan de vice-eersteminister en minister van Economie, Consumenten en Noordzee over “de verzekeringscontracten voor smartphones” (nr. 5-4050) (SV 5-10328)